

Star Trek - Univers

La Chronique d'Amalb'Eyrh,  
fils de Beuarg'h

2012



Alain Malbert

La Chronique innommable  
d'Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h

par Malbert Alain

## 329. Paranoscope...

*Date terrestre 8 janvier 2012*

NuqneH !

Les films modernes sont devenus des trésors plus protégés que Fort Knox. Des hélicos survolent en permanence les studios, des cordons de l'armée gardent les scénarii.

Depuis Star Wars, jusqu'au dernier Star Trek, en passant par tout et rien sur le plan cinématographique, les productions tirent à vue (et à balles réelles) sur tous ceux qui oseraient avoir le moindre renseignement sur l'histoire qui se prépare.

Un journaliste qui oserait publier une ligne non autorisée sur le film en question se verrait immédiatement écartelé, puis découpé en fines lamelles braisées ensuite dans l'huile bouillante, assaisonné d'herbes rares et servi avec un feuilleté de légumes (mais je m'égare, comme disait Salazar, le grand gastronome).

Ce secret si bien gardé pourrait faire penser à une idée géniale, jamais exploitée, totalement novatrice et infiniment idéale !

Et la montagne accouche d'une souris...

On peut avoir un film certes honnête, mais qui ne valait pas ce déploiement de forces auprès duquel la guerre d'Iraq fait figure de rixe d'ivrognes.

Bien sûr, des idées géniales, il y en a tant eu depuis la création du cinéma, les milliers de films et de livres qui sortent par an ont tant épuisé les différents sujets que trouver encore quelque chose de totalement inédit devient extrêmement difficile. C'est par la façon de traiter un sujet, et le jeu de l'acteur que le film est bon ou non.

Alors quand le secret de l'histoire est caché de façon absolue, même aux acteurs qui découvrent le matin même ce qu'ils tourneront dans la journée, il ne faut pas s'étonner du jeu stéréotypé actuel où rien ne ressemble à un acteur hollywoodien qu'un autre acteur hollywoodien.

Il est vrai que la plupart des films à gros budget d'aujourd'hui, les « blockbusters », comme on dit, ne reposent plus ni sur une bonne histoire, ni sur un jeu d'acteur bien travaillé, ni sur une réalisation soignée. De bons effets spéciaux avec plein de fric, des acteurs célèbres (et pas forcément bons) et surtout une campagne de promo à tout casser, et le tour est joué. Les milliards pleuvent.

Même les rêves que je fais en mon doux lit (dooli-dooliddoo) ont plus d'originalité et d'intérêt.

Et comme disait Khaless : « Fais-en un de film, toi le critique ! Tu pourras faire provision de légumes pour ta soupe... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 330. Les politiciens (encore et toujours)...

*Date terrestre 17 janvier 2012*

NuqneH !

Les revoilà, du moins dans ces chroniques, parce que dans la réalité, hélas, ils restent accrochés à notre vie publique comme des morpions à un ado négligent. Les politiciens...

Dans ma série d'études sur les coutumes terriennes, vous savez que vos politiciens sont un de mes sujets favoris. Je vous ai parlé de leur rapacité, de leur hypocrisie, et du reste.

Aujourd'hui, je vais en venir à leur impuissance (voire leur incompétence).

Bien sûr, je parle en général, et certains méritent d'être sortis du lot, mais ils sont rares.

Actuellement, vous êtes en crise. En crise mondiale. Et eux sont dépassés, mais complètement largués, perdus à 60.000 pieds sous terre, nageant péniblement grâce à des phrases incompréhensibles, ou trop compréhensibles, au choix.

Ils vous expliquent que les choses vont être de pire en pire, que toute l'Europe est dans la scoumoune, même les Allemands. Que les USA ne sont pas épargnés, et qu'en dehors de certains émirats, tout le monde se casse la binette !

C'est que tout cela n'est pas très rassurant, puisque malgré toutes leurs gesticulations, tous ces braves gens coulent joyeusement en même temps que les économies de leurs chers pays.

Et pendant ce temps, vos candidats se castagnent gaiment au lieu de se focaliser sur les vrais problèmes, les députés votent des lois sur des sujets sans le moindre intérêt (voilà qu'on veut taxer les clients des péripatéticiennes, il est vrai que c'est un sujet autrement grave que l'économie qui crève, sous prétexte de lutter contre la traite des femmes. Protégeons ces victimes - lorsqu'elles le sont, ce qui n'est pas toujours le cas - mais intelligemment !). Oh, pardon, j'oubliais que je m'adressais à des politiciens...

Ils luttent avec acharnement contre les téléchargeurs pirates (qui parfois ne font que récupérer sur le net ce qui est passé 50 fois à la télé), et tout plein d'autres gens qui ne mettent pas vraiment la France en danger !!! C'est que pendant ce temps, ils montrent qu'ils s'activent.... Mais pas dans le bon sens !

Et on rame, on rame, plan de rigueur sur plan de rigueur, en vilipendant les abominables chômeurs qui mangent le pain des travailleurs, les immigrés, en augmentant la TVA, en baissant le pouvoir d'achat, en cherchant à tondre les œufs. Les gens ne peuvent plus consommer, et on s'étonne que le commerce ne marche plus.

Tout cela me désespère (ou me dégoûte, au choix), si bien que je vais coucher, ça m'occupera !

Et comme disait Khaless : « Heureusement que les politiciens de Qo'noS sont meilleurs ! Faut dire que s'ils échouent, ils goûtent au Bat'leth... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **331. La vie secrète des objets (1)...**

*Date terrestre 23 janvier 2012*

NuqneH !

Après le politiciens, je vais m'atteler à cette vie mystérieuse qui anime nos objets quotidiens d'une rage aveugle qui s'exerce bien souvent contre nous.

Je vous ai déjà parlé dans la chronique n° 120 (Ça date, comme disaient les Egyptiens en parlant de ce grand homme de paix), de la perfidie des fils d'écouteurs qui s'emmêlaient tout seuls, tels des spaghettis en rut...

J'ai aussi déjà abordé les ordinateurs, mais aujourd'hui, je vais en remettre une couche (et pas celle que je tiens, je vous évite de me le faire remarquer).

Ces bestioles, elles aussi vivantes et intelligentes (même si cette capacité est résolument tournée vers le côté obscur de la Force), ont comme but avoué de pousser au suicide tout être humain normalement constitué (je ne parle pas des informaticiens qui sont une sorte de race supérieure, mais parfaitement incompréhensible pour nous autres pauvres mortels).

Leur arme la plus forte, c'est le plantage. Bien que de plus en plus combattu par les professionnels et nettement moins fréquents que par le passé, cela reste le coup de Jarnac le plus

efficace pour les pauvres victimes que nous sommes.

Qui n'a jamais vu s'envoler en fumée les trois heures de travail intense (si intense qu'on n'avait pas pensé à sauvegarder le fichier), suite à un crash discret, mais implacable du logiciel qui, jusque là, le servait fidèlement. Tout à coup, crac, le coup d'état : « Je coupe tout avant que tu penses à enregistrer ton boulot, mon petit con... » Dans l'os !).

Je ne parle pas (tiens, si, j'en parle quand même) des périphériques qui se mettent tout à coup à ne plus être reconnus, de l'imprimante qui tombe à court d'encre juste au moment où ELLE SAIT que vous devez sortir un document urgent et primordial (et que bien sûr, vous avez oublié d'avoir une cartouche d'avance), de la box qui se met en carafe au moment où c'est le dernier jour pour payer vos impôts en ligne.

L'I.A., l'Intelligence Artificielle. Merveille selon les uns, cataclysme pour d'autres, lorsque celle-ci a juré votre perte. Pauvres de nous, qui n'avons pas assez de perversité pour devancer ses attaques perfides et tenter de vivre en bonne entente avec elle.

Et pourtant, on ne peut plus s'en passer...

Je vais me coucher, mes rêves, au moins ils ne plantent pas !

Et comme disait Khaless : « Si c'est rêves ne plantent pas, c'est son cerveau à lui qu'a un bug depuis longtemps... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **332. La solitude à l'hosto...**

*Date terrestre 29 janvier 2012*

NuqneH !

« On est loin de son pays natal, quand on se retrouve à l'hôpital... », chantait un poète Klingon, le cher Piè'R P'Ret.

Je reviens sur cette expérience passée que j'ai subie il y a déjà quelques temps... Ce sentiment d'infériorité, de dépendance absolue que l'on subit malgré toute la gentillesse possible du personnel.

Je pense surtout à ceux qui sont en long séjour, âgés, souvent condamnés par une Nature injuste à ne jamais revoir leur domicile, et quelque fois même leur famille.

Leur univers se réduit bientôt à un vieux transistor, une télé de plus en plus pauvre, une pièce qui en permanence sent vaguement les déjections malgré tout le soin des gens de l'entretien, une fenêtre qui présente sans cesse la même mire du même coin de ciel traversé par la même branche d'arbre, seule chose qui change au gré des saisons.

Leur avenir est sombre, et bien souvent leur espoir (quel espoir au juste, ils n'en savent même plus rien) s'écoule goutte à goutte comme la perfusion qui leur emprisonne le bras.

Parfois, une connaissance qui se souvient brutalement d'eux leur apporte un fabuleux trésor : un paquet de gâteaux qui va illuminer une bouche désormais habituée au régime sans sel, sans sucre, sans graisse, sans saveur...

Leur seule conversation possible est avec eux-mêmes, car les infirmières ont trop de travail pour pouvoir avoir le temps de leur parler vraiment. Mais comme ils se connaissent, ils n'osent pas se plaindre à celui qui est leur seul interlocuteur, de peur de la réponse qui arrivera.

Et ils survivent, accrochés à une vie qui n'est plus digne d'eux, qui les racornit, qui les érode peu à peu. Ils survivent car ils ne savent plus faire autre chose.

Ils se sont fait une raison, on accepté leur déchéance, parce qu'ils ne peuvent faire autrement. Ils se nourrissent alors de leurs souvenirs, parfois bon, parfois mauvais, et c'est alors qu'apparaissent inmanquablement les regrets. Regrets de n'avoir pas eu le temps de faire ceci ou cela, de dire assez « je t'aime », de n'avoir pas profité de leur santé maintenant enfuie, d'avoir négligé les amis...

Et ils dorment, dorment toujours un peu plus, comme pour s'entraîner à la mort. S'habituer à

l'absence, leur absence...

Si je vais me coucher, sera-ce une insulte à leur sort. J'espère que non.

Et comme disait Khaless : « Ben, mon colon ! Il a une de ses prémonitions de son avenir, le bougre... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

### 333. Ruée vers l'ov...

*Date terrestre 5 février 2012*

NuqneH !

Un jour, sans bien comprendre pourquoi ni surtout comment, je me suis retrouvé dans une quasi obscurité, au milieu de millions d'autres, stressé comme un jeune amant au premier rendez-vous avec sa belle-mère.

Nous étions là, à piaffer d'impatience, coincés dans nos starting-blocks, avec une mission de la plus haute importance. Nous savions que de la réussite de ce raid dépendait tout notre univers futur.

Nous avons vérifié notre paquetage, fourbi notre équipement, tout mis au point avec une précision d'horloge. Rien n'avait été laissé au hasard, nous savions bien que c'était « marche ou crève ».

Puis nous sûmes que c'était le moment. Celui pour lequel nous avons été entraînés depuis le début. Celui qui allait exiger de nous que nous donnions toutes nos tripes, tout notre courage, toute notre abnégation.

Nous devions à tout prix atteindre le but, même si pour cela nous devions éliminer nos compagnons de combat, s'il leur venait la malencontreuse occasion de nous gêner. Le but à atteindre primait sur tout, la camaraderie, l'amitié, les nobles sentiments, et même l'honneur.

Nous n'étions plus que des bêtes enrégées, des missiles focalisés sur notre cible.

Tout était permis dans ce combat à mort, où la religion, la politique, la puissance n'étaient plus que vaines illusions.

Nous devions gagner.

Notre course fut longue. Tout autour de nous, nous voyions des camarades abandonner, morts d'épuisement. Leurs corps remuant parfois encore faiblement, comme un dernier adieu à la vie.

Et puis notre but fut enfin en vue, resplendissant de lumière, une lumière qui venait plus de notre rage que de la réalité.

La plupart de mes compagnons avaient abandonnés : nous n'étions plus que quelque uns. Notre rage était décuplée par la proximité de notre objectif. Bien que mon épuisement me conjure à chaque instant d'abandonner, je continuai malgré tout, puisant mes forces je ne sais où.

Puis un dernier saut devant deux concurrents et je gagnai ! D'un fantastique coup de queue, j'entrai dans l'ovule !

C'est mon premier souvenir, quand je partis avec Papa dans les bois et revins avec Maman. Souvenir émouvant que celui de ma conception.

Ce moment-là m'émeuhhhh toujours, comme disait une vache de mes amies, il m'endort dans la sérénité.

Et comme disait Khaless : « Quel dommage qu'il n'ait pas claqué en route... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

### 334. Chronique bsolument lmentble...

## Date terrestre 12 février 2012

NuqneH !

Messieurs les Français, je vais m'adresser à vous, et pour cela, vous parler dans votre propre langue.

Je vous observe depuis m.inten.nt des .nnées, et je dois .vouer que vous me sidérez toujours .ut.nt. M.lgré vos .ncêtres glorieux, et votre p.ssé historiquement .dmir.ble, vous êtes devenus bien mièvres, vous l.iss.nt mener p.r le bout du nez p.r vos politiciens.

Rien ne vous gêne, p.s plus le f.it qu'ils disent bl.nc le lundi et noir le mercredi; que le f.it qu'ils se crêpent le chignon pire que des l.v.ndières...

Ils vous dirigent et vous font croire ce qu'ils veulent, vous pren.nt pour... ce que vous pourriez bien être en ré.lité.

Oh non, je ne veux p.s vous insulter, vous me f.scinez trop, en croy.nt toujours . l. sincérité de ces br.ves gens qui veulent . tout prix vous gouverner...

Tous ces .ssoiffés de pouvoir vous pondent des solutions d'urgence pour solutionner tous les problèmes, quels qu'ils soient, . condition qu'il n'.ient que peu d'import.nce. Pour les gr.ves, ils verront plus t.rd.

Et voil. que l'économie ét.nt men.cée, ils se mettent tous . f.ire d.ns leur culotte, terrifiés de perdre leur superbe. Ils tremblent, c.rc.sses...

Toutes les solutions sont .lors envis.gées, des plus dures jusqu'.ux plus popul.ires, dans l. trouille d'être dégr.dés. De ne plus être p.rmi les plus be.ux, les plus intelligents, les plus forts.

L. Fr.nce f.it l. gueule, elle pique du nez, se r.cornit dev.nt s. déf.ite.

Elle perdu son « . ». Désorm.is, les Fr.nç.is doivent p.rler s.ns prononcer cette lettre f.tidique qui leur est dorén.v.nt interdite.

Et si vous dégringolez encore, vous perdrez votre « B », puis votre « C »...

Ré.gissez, mesd.mes et messieurs les politiciens, c'est l. l.ngue Fr.nç.ise qui est en jeu. Lorsque vous .urez perdu toutes vos lettres, comment honorerez-vous ces gr.nds hommes que furent Molière (pas de « . »), Corneille (non plus), Montesquieu (idem). Mis foutu pour R.bel.is, L. Font.ine, L.m.rtine...

De dépit pour vous, je vis .llier me coucher : DODO !!

Et comme dis.it Kh.less : « De pire en pire, m.is jusqu'ou à ir.t-il ?... »

Qpl''

\* \* \* \* \*

## 335. N'est pas drôle qui veut...

Date terrestre 19 février 2012

NuqneH !

Hé oui, tout le monde ne peut pas être aussi talentueux et drôle que moi. Mes chroniques, ces petits bijoux d'humour et de sel peuvent difficilement être égalés, il faut le reconnaître...

Comment ? Pour qui me prends-je ? Je ne fais rire personne ? Pas même un ou deux ? Ah, si. Même si ce n'est que par pitié, ça fait quand même chaud au cœur.

Non, je plaisante, je sais bien que je n'arrive pas à la semelle de ces Grands parmi les Grands que furent nos merveilleux humoristes Klingons, hélas pour beaucoup décédés.

Je pense à R'bert Lam'oureux, D'Prog', B'ehrN'arh Hall'r, Col'uch, Pi'eyhr Dac, D'vos, Les Fr'eyhr E'nn'mis, Poir'et & Ser'ault, Dar'ras & Noir'et, S'ihm, Ama'dou et tant d'autres... Tous ces saltimbanques qui ont ensoleillé notre enfance.

Aujourd'hui, les comiques sont plus plats, nettement moins drôles. Leurs humour est soit gentillet, ne voulant heurter personne, en caressant tout un chacun dans le sens du poil, soit ils deviennent gratuitement méchants, mordants, n'ayant plus aucune limite à la griffure gratuite.

Ces derniers pourraient paraître plus intéressants, mais planter ses serres sans aucun talent n'a que peu d'intérêt. Si l'on veut être vraiment méchant en humour - et je doute que ce soit indispensable - il faut avoir le talent qui va avec, sinon, on n'est qu'un fielleux qui déverse sa bile sur des victimes faciles - je n'ai pas dit innocentes.

Quant aux gentils, je n'ai rien contre eux, mais il leur faut apprendre à faire un peu grincer les dents : les Bisounours ne font rire - et encore - que les très jeunes enfants.

Tout cela pour dire que s'il existe des comiques récents, ils sont peu nombreux. Un magicien géant aux cheveux ébouriffés par ci, une jeune femme qui se prend pour Piaf d'un autre, ils sont comme des exceptions dans un marasme déprimant.

Ne sait-on plus rire ? Nos politiciens font-ils eux-mêmes une concurrence déloyale que les comiques officiels ne peuvent plus surpasser ?

Je ne sais, mais si les humoristes sont le reflet de la société actuelle, je comprends mieux pourquoi les gens sont de plus en plus moroses.

Allons, l'humour n'est pas mort, il n'est qu'en sommeil. Et cela me donne une idée : si j'allais moi aussi cacher mon comique eu fond de mon lit ? Hein ? Dites ?

Et comme disait Khaless : « Sinistra, sinistrum, sinistris, qu'il est... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 336. Nouvelles aventures de Paul Amploy...

*Date terrestre 26 février 2012*

NuqneH !

Vous vous souvenez des aventures de cet être diabolique, Paul Amploy, dont j'avais narré les passionnantes aventures sur Sarzoki I, dans mes chroniques 287, 288, 289, encore en vente dans toutes les bonnes pharmacies-garagistes...

Figurez-vous que Paul, toujours en quête d'efficacité, mais de plus en plus dépassé par les événements, et ayant mis en place le système qui permettait de limiter le nombre d'adeptes à son culte qu'il trouvait pourtant si sympathique, (en les harcelant tant, administrativement parlant, que beaucoup abandonnaient, s'exilaient, se suicidaient, se faisaient enfermer en HP, votaient extrême droite, se transperçaient l'oreille au tire-bouchon, se massaient la poitrine au piment des Antilles, et j'en passe...), réussit un tour de force impressionnant.

Que je vais m'empresser de vous narrer. Oui, bande de veinards...

Prenant au hasard une victime innocente, il lui réclama 5 fois de suite le même document qu'à, chaque fois, de plus en plus désespéré mais obéissant, la proie renvoyait docilement...

Ces 5 documents disparus corps et bien dans les méandres du génie diabolique de Paul, finirent par désespérer le souffre-douleur qui alla déposer le sixième exemplaire en mains propres, exigeant pour ce document un reçu qu'on lui refusa bien entendu (« ce n'est pas la règle ici »).

Là, Paul fit très fort, et ce fut son coup de génie : il utilisa le document et renouvela l'allocation à laquelle le quidam prétendait.

Mais en même temps, il redemanda une septième fois le document en question. Lorsque le désespéré demanda pourquoi on lui réclamait ce document puisque satisfaction lui avait été donnée, Paul lui répondit qu'il ne fallait pas discuter, car si on le lui demandait, c'est que c'était indispensable, sinon l'allocation serait annulée.

Le martyr obtempéra, se disant que même si l'allocation avait été accordée, il ne pouvait être sûr que ce soit réel, puisqu'elle pouvait être annulée en cas de non présentation du dit document.

Un soir, il rêva qu'il était peu à peu enveloppé de papperasse, de ce fameux document, de formulaires, et se sentit étouffer, paniquer puis disparaître.

Nul n'a jamais revu cette pauvre créature, cible anonyme du satanique Paul Amploy.

Je vais maintenant au lit. N'osant rêver, des fois que je fasse le même songe et me désagrèpe à mon tour...

Et comme disait Khaless : « Et il disparaîtrait ? Ce serait trop beau !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

### 337. Ouin ! C'est lui qu'à commencé...

*Date terrestre 7 mars 2012*

NuqneH !

Nos politiciens (encore eux), sont vraiment restés de grands enfants : « C'est pas moi, c'est lui ! - Non c'est toi, et pis si t'insiste, j'vais le dire à mon électorat, et il viendra te péter les sondages !... »

Ah, les enfants... La mauvaise foi, l'égoïsme voire le nombrilisme, le désir d'avoir plus de chocolat que les autres... Mais on leur pardonne, on a été comme ça, et ils peuvent être si mignons (pour ceux qui en ont).

Mais pourquoi lorsque cette attitude vient des politiciens, ne suis-je plus du tout attendri ? Pourquoi ressens-je même comme une sorte d'angoisse ?

Peut-être parce que eux sont grands et ont les manettes du pays entre leurs mimines ?

En ces temps de campagne, ils sont trognons à se lancer des petites phrases qu'ils veillent à être les plus choquantes possibles, afin qu'on parle d'eux et de leurs parties (pardon, de leur parti). Qu'on parle d'eux, même en mal : l'important, c'est qu'on parle d'eux !

Et en face, y a toujours un bonhomme, un pauvre couillon d'Adam qui vient croquer la pomme, qui riposte en augmentant la donne, en allant plus loin, pour qu'à son tour lui et ses parties (pardon : son parti, décidément, je lape-suce !) soient à la hune (y a pas de faute, c'est voulu) des journaux.

Et ça se castagne, se vilipende, s'écornifle, en toute joyeuseté, avec des talents insoupçonnés que les clowns professionnels eux-mêmes n'oseraient pas mettre en scène.

Les médias, eux, rentrent dans le jeu et, voyant là le moyen excellent d'augmenter le tirage ou l'audimat, en remettent une couche : « Et que pensez-vous de la phrase de Untel ? Ne trouvez-vous pas que Duschmoll a été trop loin ? »

Jusqu'aux « comiques » professionnels qui les reprennent, faisant ainsi la route à ces lutteurs de foire...

Chacun fait son beurre, augmente ses parts de marché, attire l'attention, se répand sur « Fesse-de-Bouc », sur « Toute-Terre » et j'en passe...

Pendant ce temps-là, le peuple a de plus en plus faim, de plus en plus froid, de moins en moins de travail, de moins en moins d'espoir...

« Mais qu'est-ce qu'on en a à foutre ? » se disent en riant les politiciens...

Allez, au lit ! Y a plus que ça à faire...

Et comme disait Khaless : « Ferait un mauvais politiciens, lui... Connaît pas la langue de bois... Mauvais, ça !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

### 338. Deuil cosmique...

*Date terrestre 14 mars 2012*

NuqneH !



En tant que Klingon pur sucre (je ne parle pas de mon diabète), je suis toujours ému par les grands guerriers. Même si leur arme est le crayon et l'encre...

Notre grand Aède klingon Mœb'ius est parti rejoindre les étoiles, et on a déjà un wormhole dans le cœur.

Je sais que vous, Terriens, avez souvent tendance à vous approprier nos grands auteurs, tels que Shakespeare, mais Mœb'ius, lui, nous ne vous le laisserons pas !

Il nous a fait rêver avec son Blue'Berh'Y, et ses participations à de nombreux western et autres histoire en tant que Gi'Rh, mais c'est surtout à Mœb'ius que je veux rendre hommage. Et se joignent à moi le Major Fatal, Arzach, l'Incal, John Difool, et tant d'autres qui sont nés sous sa plume magique.

Son style, à la fois dépouillé (assez opposé à celui de Blue'Berh'Y, avec hachures et détails), mêle réalisme onirique (peut-on mettre ensemble ces deux mot ? Et puis zut !) et naïveté matérialiste. Il arrivait de façon incompréhensible à être à la fois dans le rêve et la réalité de son imagination, laquelle avait comme fini par devenir une entité propre. Il s'était d'ailleurs mis en scène lui-même dans plusieurs BD, en discussion avec son « moi » intérieur.

Inspirateur de nombreuses autres peintures artistiques, il a été le précurseur de tout un imaginaire que de nombreux réalisateurs cinéma de talent qui ont su reconnaître son génie (Alien, Dune, Le 5ème Élément, Tron, etc.).

Il avait son monde à lui, et ce monde, même s'il était peuplé de monstres, était aussi un univers de gentillesse, tout semblable à sa personnalité propre. Je ne l'ai jamais rencontré personnellement, mais j'ai connu des gens qui ont échangé avec lui, j'ai lu de ses interviews, de ses pensées.

La richesse de son œuvre, c'est la complexité d'un homme qui avait réussi à être ambivalent, - et en parfaite santé mentale - : le pur dessinateur de BD traditionnelle, avec le western, et celui qui s'éclate, en faisant exploser toutes règles, dans une SF débridée.

Mélange de talent, d'obstination saine à toujours explorer de nouveaux horizons, Mœb'ius est LE modèle de l'artiste complet, passionné, à la fois grand bonhomme et toujours simple.

D'ailleurs, pour une fois, j'irai pas au lit. Je vais relire ses BD.

Et comme disait Khaless : « Pour une fois que je suis d'accord avec lui... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **339. Vive les vieux...**

*Date terrestre 21 mars 2012*

NuqneH !

La tendance des jeunes, c'est de décrier les vieux, de les considérer comme obsolètes, inutiles, dépassés, à charge... Tous ne pensent pas ça, mais c'est assez répandu...

Et quand on voit ce qu'ils font maintenant, ces jeunes, on se demande s'ils sont si meilleurs que leurs anciens. Nous les Klingons, nous respectons nos aînés... Enfin, ceux qui ont survécu aux combats.

Oh, je le reconnais, tout n'est certes pas mauvais chez les jeunes. Certains s'engagent merveilleusement dans des organismes humanitaires et caritatifs. D'autres arrivent à créer de l'art pas si mal que ça, après tout (quand ils ont les moyens de se présenter au public), et s'ils n'ont pas de succès, ce n'est pas qu'ils sont mauvais, mais que le système ne sait pas les mettre au grand jour...

Quand à certains autres d'jeun's, moins « cleans », le monde que les vieux leur ont légué n'a pas non plus de quoi les équilibrer et les gonfler d'espoir...

Mais je reviens au vieux. Vieux films, vieux livres, vieilles chansons... Il faut reconnaître qu'ils n'étaient pas si mal. Les films étaient capables d'être des chefs d'œuvres sans effets spéciaux (pardon M. Méliès), sans milliers de dollars; les livres avaient déjà le goût de l'aventure et de la pensée et l'odeur du papier n'était pas encore remplacé par le froid vitrage de l'E-Book; quand aux chansons,

beaucoup étaient d'un niveau de texte et de musique nettement supérieur que ce dont on nous abreuve dorénavant.

Maintenant, on cherche la productivité, la concurrence, l'Art est étouffé au profit des royalties. La gratuité est étranglée par les bilans comptables des « Majors » et des galeries d'art.

Le cinéma est devenu tellement pauvre qu'il ne sait plus nous servir que des « remakes » ou des « reboots ». Heureusement que « The Artist » nous a donné un coup de fraîcheur (mais comme par hasard, il parlait du vieux cinéma).

Tout n'est pas mauvais de nos jours, loin s'en faut. Mais c'est la mentalité qui s'effiloche... L'humain n'a plus sa place.

Ferait-on encore dans un blockbuster une fin comme dans « Les temps modernes » ou Charlot et sa compagne s'en vont au loin dans un univers de poésie pure. Seul le cinéma indépendant actuel peut encore se le permettre.

Et pourtant, il n'y a pas de raison que nos jeunes actuels n'aient autant de talent que leurs aînés... Encore faut-il les aider et les laisser s'exprimer !

Mon lit à moi est vieux, mais il s'est fait à moi et moi à lui. Je vais lui en rendre hommage.

Et comme disait Khaless : « Pas si vieux que ça, le bonhomme, puisqu'il résiste toujours...

Hélas... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **340. Hadopire en pire !...**

*Date terrestre 24 mars 2012*

NuqneH !

Vous, les terriens, vous me ferez toujours tomber de haut, stupéfié, ébaubi, épaté, incrédule devant votre choix des priorités...

Vous avez créé une loi « A dos du pis », cherchant à se mettre sur le râble de ceux qui récupèrent tout plein de choses par l'intermédiaire du « pis internet » dispensateur d'œuvres musicales ou cinématographiques...

Quand il s'agit de personnes téléchargeant puis se faisant du pognon en revendant à la sauvette des versions ainsi malhonnêtement acquises et encore plus malhonnêtement revendues, j'acquiesce. J'applaudis, même.

Mais lorsqu'on attaque des personnes qui récupèrent des choses passées cent fois à la télé ou à la radio, que l'on aurait pu enregistrer alors en toute légalité, je vous trouve bien mesquins...

Le budget de l'application de votre loi est - paraît-il - de 13,790 millions d'euros en 2011, et passera à 11 millions d'euros en 2012. Pour une France qui a une dette telle qu'elle en perd tous ses « A » et autres lettres jusqu'à ne plus avoir bientôt que son « Q », je me pose quelques questions sur l'utilisation des fonds publics.

Pendant ce temps, les « phisings » (*technique utilisée par des fraudeurs pour obtenir des renseignements personnels dans le but de perpétrer une usurpation d'identité*) se multiplient, occasionnant des escroqueries catastrophiques pour les internautes peu expérimentés. Nos chers politiciens ne feraient-ils pas mieux de dépenser leurs brouzoufs pour lutter contre ça ?

De là à penser que leurs intérêts personnels vont plus vers la lutte contre le téléchargement que contre les escroqueries... Mais je suis de très mauvaise foi. Tiens, je viens même de me donner une claque de réprimande ! Paf !

N'empêche que cela me confirme dans cette idée bien ancrée maintenant chez moi que seules les lois « poudre aux yeux » et créatrice de « Buzz et de Twitt » ont d'intérêt aux yeux de ces politiciens au détriment des vrais problèmes dont il est urgent de s'occuper...

C'est vrai que ceux qui se plaignent des incohérences de certaines administrations, de la baisse

vertigineuse du pouvoir d'achat; les sans papiers, les sans domicile, les sans travail, les sans voix, les sans vie décente... Tous des emm... qui veulent à tout prix faire croire que la Terre est mal gouvernée !

Sont si tant tellement mauvaise langue qu'ont devrait les supprimer ! Non mais ! Sales bêtes, c'est qu'y mordraient, si z'en avaient encore la force...

Je pense que je vais aller calmer cette nausée qui me prend soudain dans mon lit douillet.

Oublier la vraie vie...

Et comme disait Khaless : « Moi, c'est lui que je voudrais oublier... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 341. Le colonel O'Neil est souffrant !...

*Date terrestre 31 mars 2012*

NuqneH !

Je suis désolé de vous apprendre cela, mais le Colonel O'Neil est souffrant, très souffrant ! Sa vie est peut-être même en danger...

Je dois avouer que cela a été un choc quand j'ai appris ça en regardant, il y a pas mal de temps déjà, le septième épisode de SG-1 (Double) dans lequel le Colonel O'Neil est blessé sur la planète P3X-562, lorsqu'il découvre d'étranges cristaux bleus. Une entité va alors tenter de soigner le colonel, mais ne connaissant pas encore les humains, il va faire une grave erreur : il confond la souffrance morale et la souffrance physique.

C'est ainsi que cette être ressent que la douleur psychologique de O'Neil, la mort de son fils, est plus forte que les blessures de son corps.

Cela m'a rappelé combien c'était vrai pour nous autres Klingons, mais aussi pour vous les humains. Et cela a des conséquences importantes dans notre vie.

Un malade qui souffre dans sa chair supportera bien mieux son sort s'il est entouré des siens, s'il garde espoir de guérison, même si celle-ci n'est pas évidente. Et celui qui est seul, abandonné à son sort et à l'univers froid de l'hôpital, lui, a bien peu d'armes pour lutter.

Lorsque nous sommes confrontés à la maladie d'un proche, il est bon de lui apporter son soutien, d'oublier sa propre impuissance médicale, pour se consacrer à lui. Ce n'est pas alors le moment de lui faire la morale, parce qu'il a trop fumé, ou trop mangé, ou autre chose, rassurez-vous, les médecins s'en sont déjà chargés, et copieusement !

Faites-le s'évader virtuellement de sa chambre d'hosto, faites-le rêver, rire, foutre une bonne fois le camp par la chaleur humaine !

Alors, messieurs les médecins d'hosto, prenez-en de la graine : occupez-vous aussi du moral de vos patients. Faites-leur la leçon, puisque c'est dans vos gênes (et que c'est utile), mais occupez-vous aussi de leur caboche...

De même, un fumeur invétéré, un toxico, un alcoolo. Faut-il seulement soigner sa dépendance, ou plutôt en chercher la cause ?

Il est facile de dire que c'est un camé, un poivrot, et que lui retirer la seringue ou la bouteille règlera le problème. Mais pourquoi boit-il ou se pique-t-il : n'est-ce pas pour se protéger d'une souffrance non avouée, pas même à lui-même ?

Après ces réflexions psycho-légumino-vaseuses, je vais soigner mon moral en me foutant au plumard, j'ai des rêves érotiques en retard...

Et comme disait Khaless : « Et lui, ses Chroniques, c'est pour se cacher de quoi ? Au secours, Tonton Sig'Mund !... »

Qapla'



Ce serait l'histoire d'une équipe qui traquerait les objets maléfiques chez les gens. Je vous en ai déjà parlé dans mes chroniques 5, 9, 128, et p't'êt ben d'autres (toujours pareil, en vente chez tous les bons proctologues-garagistes), certains objets sont envoûtés, tel que le pied de lit qui se met en plein dans le chemin du petit orteil, le matin au lever; le cintre qui s'accroche aux autres pour ne pas sortir; l'assiette qui vous glisse des mains juste au dessus du carrelage, remplie de confiture (l'assiette, pas le carrelage), et j'en passe...

Ces objets ensorcelés, la team en question se chargerait de les capturer, puis de les enfermer dans un cagibi spécialement prévu pour cela. Ce serait le 13ème, les 12 précédents ayant été perdus depuis que leur gardienne avait forcé sur le Cola (en perfusion, cachets, piquouse, suppositoire, patchs, pommade, voire par voie orale), une certaine D'Hov, qui avait été tellement atteinte qu'elle collectionnait les écussons de tir à la chasse de WC. Et qui avait oublié la localisation des autres cagibis.

Les personnages seraient principalement 4, joués par des terriens : Un spécialiste scientifique, Artie Show, interprété par Philippe Bouvard; un héros, Pete Lamémère, joué par Laurent Ruquier à la vanne omniprésente et toujours naze; une équipière, Ptika D'Burry, jouée par une Anémone liftée à mort; et enfin Clodo Danlvan, jeune informaticienne de génie, avec dans son rôle la sublime Lady Gaga.

Leurs aventures se dérouleraient dans des appartements variés : de la chambre d'étudiant sentant le fauve, à la superbe suite d'Hôtel de luxe avec DSK intégré. En passant par des pavillons de familles de banlieue et des piaules sordides d'hôtels de passe (-moi la vaseline). Ainsi donc, une variété infinie de lieux, de situations.

Avec en plus des gadgets incroyables : pistolet laser fabriqué avec un élastique, un peu de ruban adhésif et une vieille capote usagée; détecteur d'objets avec une passoire dont les pieds seraient reliés par du fil à couper le beurre et une cerise plantée à l'intérieur, juste au milieu.

Ils rencontreraient toutes sortes de personnages plus ou moins fascinants, comme Déborah Wells (cherchez sur G..gle qui c'est, petits cochons), ou d'autres personnages historiques comme mon concierge, mon boucher et ma pharmacienne.

Série géniale que je regarderais avec délices, en attendant de m'endormir dans mon super dodo désenvoûté.

Et comme disait Khaless : « Manquait plus que ça... Le v'là en J.J. Abrams... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **344. Fringo...**

*Date terrestre 21 avril 2012*

NuqneH !

Je sais que mon idée de scénario de série « Cagibi 13 », vous a enthousiasmé. Si, si, je le sais... J'ai une autre proposition à vous faire : « **Fringo** ».

Une histoire où les héros passeraient d'un univers à l'autre.

Cela se passerait dans un super marché en gros, genre Rungis, au rayon viande. Les protagonistes transiteraient régulièrement des chambres froides (Fringos) à la partie comptoir, vente aux commerçants, où les spots éclairants imposeraient des chaleurs extrêmes.

L'héroïne de la Série, « Au-lit, va ! » (surnommée ainsi parce qu'elle ne voulait jamais se coucher étant petite, croyant à un monde où une autre elle-même vivrait une vie parallèle. Ça s'est calmé après 5 ans de visionnage de la Série « Du miel dans les Oreilles »), jouée par Mimie Mathy, passe d'un teint rougeaud à un teint blême, selon qu'elle se trouve dans chambre froide ou dans la partie commerce, ce qui permet de jolis maquillages et un comportement radicalement différent selon l'endroit où elle se trouve.

Elle serait assistée d'un père et son fils, respectivement « Haltères » (parce qu'il est musclé

comme une clé à molette) et Péteur (que le passage très jeune du frigo au comptoir de vente a traumatisé, lui donnant des flatulences psychosomatiques permanentes).

Le point passionnant de cette série est que les héros souffriraient d'un dédoublement de personnalité. En effets, ils auraient tendance à adorer la viande, lorsqu'ils sont au comptoir, en ce qu'elle leur rapporte de l'argent à la vente; et la haïr lorsqu'ils doivent aller la chercher dans le froid alors qu'ils se pèlent le jonc !

D'où de terribles conflits pour chaque personnage vis-à-vis de lui-même (d'où viens-je, ou vais-je, dans quel état j'erre... Tremper ou ne pas tremper la tartine...). Et le suspense augmente lorsque le prix du porc augmente, mais que celui du poulet diminue. Faut-il alors sacrifier le cochon ? Se faire aider par la volaille ?

Le F.B.I. (Fédération Bouchère des Incompétents) les assiste dans ces terribles moments où la folie guette nos héros à chaque instant. La preuve, il y a même un moment où ils voient M. Spock en personne suspendu dans la chambre froide, lequel leur sonne les cloches (bell en anglais, comprenez qui pourra !) !!!

Un comble !

Toutes sortes de cataclysmes étranges émaillent cette histoire : une carcasse qui se détache brusquement de son crochet, deux poulets qui ont été collés par la glace, autant d'horreurs que je n'ose vous narrer...

Cette histoire me semble si géniale que je sens que je vais aller y rêver dans mon lit... Quel génie fais-je, tout de même !

Et comme disait Khaless : « C'est qu'y persiste ! Adieu les chaînes de télé... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 345. Merlin-Pin-Pin...

*Date terrestre 28 avril 2012*

NuqneH !

Décidément, mon génie ne cessera de m'étonner ! Une troisième idée de série a germé dans mon si fertile cerveau : Son nom (pas au cerveau, à la série, suivez donc un peu !) « **Merlin-Pin-Pin** ».

Il s'agit d'une histoire parfaitement inédite, totalement nouvelle, qui met en scène un magicien appelé Merlin (Nathanoël) Pin-Pin, inventeur d'une poudre totalement incroyable, source de bienfaits inégalés et capable de changer la vie de tout un chacun.

Cette poudre blanche fantastique était capable de supprimer toute gêne, rougeur, irritation. Elle se mettait surtout sur les fesses des nouveaux nés, mais aussi pour fortifier les athlètes avant de saisir leurs haltères, les guerriers leurs armes, etc.

Afin de porter ce message d'espoir, il quitta le château de Camelote, vieille bâtisse où le roi du coin, Arthur Pitude, qui n'eut jamais l'intelligence de reconnaître la magie de cette poudre au sujet de laquelle il disait sans cesse : « T'as l'cul qui t'gratte, prends de ta poudre ! T'as l'c... » et il s'arrêtait net, écroulé de rire.

Merlin Pin-Pin partit donc parcourir le monde pour en faire profiter tous ceux qui avaient des rougeurs mal placées, et ainsi faire avancer l'humanité sur le chemin de la félicité...

Lors de son périple, il rencontra la fée Mort-Gaine, jolie femme devenue aigrie car, ayant beaucoup grossi, sa gaine était morte d'usure. Elle était devenue si méchante qu'elle ne payait même plus son garagiste. Merlin-Pin-Pin lui proposa sa poudre pour au moins atténuer les rougeurs qui lui meurtrissaient les plis de la peau.

Soulagée miraculeusement de ce mal, elle redevint une bonne fée du logis, puisqu'ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants en forme de lapins-nouilles.

Pendant ce temps; à Camelote, le Roi Arthur Bomoteur (il avait changé de nom, s'étant marié

pour la énième fois), privé de son magicien, prenait pâtée sur pâtée de la part de ses ennemis. A force de recevoir ces terrines, qu'il ne pouvait se retenir de manger, il grossit lui aussi tant et si bien, qu'il eut lui aussi des plis moites sur tout le corps, lesquels le faisaient bien souffrir.

Il rappela Merlin qui, le voyant si gros et déformé, le prit pour un dragon, et lui rentra dedans. Se rendant compte de son erreur, il s'excusa et soigna le roi Arthur Bulent (cette fois divorcé et ayant repris son nom de jeune fils). Cela réconcilia les deux hommes et Merlin-Pin-Pin, en signe de rigolade, surnomma son roi Arthur « Pan, dans l'dragon », ce qui devint une plaisanterie qui resta dans l'histoire, occultant l'es différents vrais noms d'Arthur.

Mon génie me fatigue, j'm'en vas l'coucher...

Et comme disait Khaless : « Y perd ses verres... Va falloir l'abattre... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 346. Houste...

*Date terrestre 5 mai 2012*

NuqneH !

Puisque mes idées de séries vous soulèvent de joie (j'ai reçu au moins une lettre me confirmant dans ce sens, venant de l'Hôpital Psychiatrique de Maison Blanche), je continue avec une nouvelle idée de série : « **Houste** ».

Il s'agit cette fois des aventures d'un vétérinaire, en plein Larzac, dont les talents oscillent entre le soin et l'enquête sur ses patientes, les vaches.

En effet, cet homme charismatique, à l'humeur exécrationnelle, joué par Jean-Luc Mélenchon, passe son temps à examiner les bovins femelles afin de prendre le plus grand soin d'elles. Et il parcourt les prés en entrechats, car, boiteux, il a trouvé plus esthétique de claudiquer des deux jambes.

Entouré de quelques élèves, (dont un transfuge de la série « Le Prisonnier », passé de N° 6 à N° 13 à cause de l'inflation et ayant changé de sexe pour cause de décès prématuré), il est amoureux de la Pharmacienne, Lisa Curry, femme au tempérament fortement épicé, jouée par Carla Bruni, mais sans oser se déclarer, alors qu'elle l'aime peut-être, mais peut-être pas, alors que lui l'aime vraiment, quoique peut-être pas, bien qu'il en pince peut-être pour elle, alors qu'elle ne sait pas si elle pourrait aimer qu'elle soit draguée par Houste, qui, lui-même, ne se décide pas vraiment, car...

Bon.

En tout cas, ils travaillent de conserve, dans les engueulades permanentes, ce qui donne du piment à la série. Avec Curry, le piment permettrait un crossover avec Top Chef (idée à creuser)...

Afin de mieux cerner les problèmes des vaches, et ne pouvant leur parler, il mène des enquêtes sur la vie privée de ses patientes, examinant l'étable, repérant des indices sur leurs vices et addictions. Sur la foi d'une herbe mâchouillée de droite à gauche, il en conclut que le bovin a assisté à un meeting politique et a eu du mal à se positionner à gauche ou à droite, ce qui laisse présager une future hémiplégie. Une bouse de couleurs vives lui indique que la malade est allée au musée voir du Picassiette, et risque donc une cécité à court terme.

Ces enquêtes, menées avec l'aide de ses comparses, lui fait ainsi deviner les maladies de ses bovines, et lui assure une renommée mondiale, qui va de là à là, (non pas là, un peu plus loin).

Mais bien qu'il arrive à deviner les maux de ses patientes, il ne parle pas le bovin, et lorsqu'il s'agit de leur demander le règlement des honoraires, elles font « Maiiiiiiiiiiiiiiiiiis.... » et ne sortent rien de leurs poches (qu'elles n'ont pas par ailleurs). Furieux, il les met alors à la porte violemment en ponctuant cet acte violent d'un « Houste ! » furieux.

Bon, tout ce travail m'a épuisé, je vais aller compter les vaches dans mon lit.

Et comme disait Khaless : « Mais abattez-le... Voyez bien qu'y souffre !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 347. Dextérité...

*Date terrestre 12 mai 2012*

NuqneH !

Pour rester dans mes idées de séries, je vais vous soumettre une nouvelle idée... L'histoire d'un chirurgien un peu branque, un peu alcoolo, mais d'une immense dextérité...

« Mort-Gant », surnommé ainsi parce qu'il garde toujours dans sa collection privée les gants chirurgicaux ayant servi pour des opérations dont les patients sont décédés, s'est spécialisé dans les opérations les plus délicates.

L'intérêt de l'histoire est que le héros rate régulièrement ses interventions. Toujours entre deux pintes de bière, il greffe une jambe à la place d'un nez, une oreille sur chaque fesse d'une patiente, et des doigts autour du sexe d'un acteur de films X, lequel se ne plaint pas, devenant un phénomène intéressant dans le domaine des films sur les plaisirs solitaires.

Sa sœur, laquelle travaille dans un poste de police, est surnommée « Deux Bras » par ses partenaires, car elle est toujours prête à donner un bras pour aider son frère, et heureusement qu'elle en a un de rechange.

« On-Gèle », meilleur ami de Mort-Gant, est un espagnol qui a toujours froid. C'est pour cela qu'il l'accompagne à chaque fois dans ses beuveries, lesquelles se terminent sans cesse par un plongeon dans le port du coin.

On comptera parmi les plus grandes réussites - ou erreurs - de ce chirurgien hors pair les oreilles du Prince Charles, La Robe de Lady Gaga, l'œil de verre de Columbo, les dents de Dracula, le cerveau du Capitaine Kirk et enfin le squelette de Terminator. Entre autres...

Autre signe particulièrement sympathique de ce toubib, son amour des animaux. Il ne manque jamais d'envelopper dans du plastique les morceaux de viandes récupérés sur ses malades, afin de gâter son matou matheux matant mon thé montant Mata Hari.

Mort-Gant va vivre de nombreuses aventures, perdant sa femme (il est très tête en l'air et égare beaucoup de choses) qu'il ne retrouva pas aux objets trouvés. Il se battra même contre un abominable virus dans le rôle duquel je verrais bien John Lithgow, qui lancerait ses infections à Pâques ou à la Trinité.

Mmmmmh !...

En plus, je me ferais sponsoriser pour cette série par les Boucheries Bernard et les Epiceries Sanzin « Les rois du boudin ».

Je dois reconnaître que, parfois, mon génie m'affole. Peut-être devrais-je aller reposer mon immense cerveau dans un bon lit bien douillet...

Et comme disait Khaless : « De pire Empire (State Building)... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 348. Star Truc...

*Date terrestre 20 mai 2012*

NuqneH !

Rien ne m'arrête ! Je continue dans mes projets de séries avec d'autant plus de vigueur que j'ai eu une idée que je qualifierais de génialissime !

Je vais relooker la vieille série Star Trek !



Tout d'abord, je vais changer chaque personnage tout en leur laissant leurs noms et rôles. Ainsi Kirk sera toujours aussi niais, mais de plus aura l'allure d'un ado boutonneux, velléitaire et encore plus obsédé que l'autre, se tapant même son propre équipage.

Les autres auront d'autres têtes, nettement plus jeunes, des personnalités différentes, et surtout, on évitera les petites plaisanteries si ridicules entre Kirk-Spock-McCoy, le trio infernal.

Et puis on se lâcherait, on détruirait Vulcain, on rendrait Sarek monstrueux de dureté lors de la mort de sa femme pour le faire pleurer d'émotion au moment de sa séparation d'avec son fistounet chéri-chéri... Histoire de dérouter le fan.

Et pour que tout ça passe dans l'esprit du spectateur habitué aux anciens personnages, on ferait se dérouler l'histoire dans un monde parallèle...

Comment, ça a déjà été fait ? Non ! A l'insu de mon plein gré ?

Bon, alors on va faire sauver l'Enterprise par Superman qui se sera marié avec Madonna, laquelle l'accompagne en mission sous le pseudo de Scully...

Non ?!?

Je sais, on se rendra compte que Khan se présentait aux élections présidentielles françaises de 2012 sous le pseudo de Jean-Luc Mèche-en-long...

Toujours pas ?

Et si Kirk se transformait en lapin-garou, en se tapant des carottes et du maïs radioactifs qui le transformeraient en géant vert enragé à la culotte violette ?

Pas plus ?

Je sais ! Spock déclare la guerre aux Schtroumpfs, lesquels louent les services de Voldemort et de Gandalf pour les aider. Le Vulcain s'assure alors de l'aide de Sarzoky et des Transformers pour ratatiner la bleusaille.

Encore non ?

Bon, j'abandonne. Excusez-moi, mon lit m'attend...

Et comme disait Khaless : « Il abandonne ? Enfin un peu de lucidité ?... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **349. Remakes...**

*Date terrestre 26 mai 2012*

NuqneH !

Allant toujours plus loin dans ma recherche de créativité, je vais me lancer dans les « remakes » ! Après tout, c'est la mode.

Mon génie inqualifiable m'a suggéré plusieurs idées que je vais m'empresse de vous soumettre.

Alors voilà, accrochez-vous à vos claviers, souris et autres périphériques internet.

**Premièrement** : Remake de « Star Wars », avec une histoire qui se passe dans l'Antiquité. Palpatine est bien sûr Jules César, Luke Skywalker ; Vercingétorix et Obi Wan Kenobi : Panoramix. Han Solo est remplacé par Spartacus et Leia par Cléopâtre. L'Etoile Noire est le Cirque des gladiateurs et les X-Wings des chars... J'oubliais Darth Vader qui est Attila le Hun. L'histoire est la même, Attila s'avère être le père de Vercingétorix, et tout le toutim...

**Deuxièmement** : Plus fort, le Remake de Titanic. Voilà : M. et Mme Bidochon sont sur un pédalo. Tout se passe bien jusqu'à ce que M. Bidochon veuille se servir une bière. Comme il fait très chaud, il sort de sa glacière une poignée de glaçons. Etant relativement limité du bulbe, il essaye de les faire rentrer dans cannette, mais n'y parvient pas, le trou étant trop petit. Il force, il force, laisse échapper un glaçon qui fuse avec force vers un des flotteurs, le crevant par la même occasion. Le pédalo gite alors du côté de Madame Bidochon, assez replet, puis coule. Le duo entonne un chant de mort

pathétique « Non mais quel con, tu vois pas que ça rentrait pas ? - Piske tu sais toujours mieux, t'avais qu'à mettre la bière directement dans la glacière ! Glou-glou... ». Etc.

**Troisièmement** : Ne quittez pas, voilà le Remake de Avengers. Un groupe d'ados sort de boîte de nuit, complètement bourrés. Il y a un grand blond, qui a toujours tort vis-à-vis de ses copains, un autre tellement têtue, qu'on l'appelle « Tête de Fer », un troisième qui devient vert de rage lorsqu'on se moque de son pantalon violet à franges et un quatrième fan des Ricains, qui dirige le groupe en vrai capitaine. A cela s'ajoute un gars avec son lance-pierre dans la poche et une camée gothique toujours habillée de noir. Lorsqu'ils voient deux flics qui se préparent pour un contrôle d'identité, ils s'imaginent à travers leur soulographie avoir affaire à des aliens, et leur sautent dessus. Ils finissent la soirée au Poste.

Je vous laisse méditer sur ce génie qui m'habite. De quoi en tomber raide, non ? Je vais maintenant me diriger royalement vers mon pageot, de quoi préparer d'autres œuvres divines, tels que des Reboots.

Et comme disait Khaless : « Le suicide, c'est de quel côté ?... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 350. Reboots...

*Date terrestre 06 juin 2012*

NuqneH !

Comme je vous l'avais annoncé, après les remakes, les reboots. Là aussi, c'est la mode.

**Batman**, d'abord. Bruce Wayne, après avoir vu ses parents tués sous ses yeux alors qu'il était enfant, sombre dans l'alcoolisme et la délinquance. Ayant été élevé par Alfred, un pingouin (copain de Zig et Puce), il est devenu homo et a pris l'habitude de se déguiser en drag-queen. Mais à cause de son ivresse quasi permanente, il se plonge la tête dans la farine, puis se met du rouge à lèvres en tremblant tant qu'il déborde largement sur les joues. Lorsqu'on lui demande pourquoi il est si méchant, il se défile en disant : « Joker ! ».

**Avatar**, ensuite. Sur la planète Gargamel, une équipe de savants terriens ont rencontré des petits hommes bleus avec pantalon et bonnets blancs. Tentant de s'intégrer parmi eux, ils se mettent à se créer des exosquelettes du type T-800, qu'ils passent ensuite au Biglotron, machine à rapetisser. Ils parviennent à se mêler à la vie des autochtones jusqu'à ce qu'une des terriennes camouflées ait des relations sexuelles avec un Marsupilami, et déteigne, devenant verte à pois noirs. Tout se dégrade alors...

Puis **2001, l'Odyssée de l'Espace**, rebooté, lui aussi. Là, on va tout changer. Au lieu de ce grand spectacle lyrique et poétique, mais un peu abstrait; on fera quelque chose d'accessible au plus grand nombre. Ce sera l'histoire d'un type qui trouve une canette de bière sur le bord d'une route. Comme il s'agit d'une marque qu'il ne connaît pas, il l'examine, puis, comme elle est vide, il la jette en l'air. Beaucoup plus tard, la même canette, toujours de marque inconnue, est retrouvée dans les ruines du World Trade Center, le Vendredi 13 Septembre (oui, je sais le 13-09-2001 était un jeudi, mais il s'agit d'un univers parallèle et puis, m'emm... pas, c'est moi qui raconte, ne faites pas bouillir le Génie). Ce Vendredi 13, donc, on découvre cette canette et, immédiatement, la CIA envoie une mission d'exploration dans le café du coin, repaire connu de terroristes au flipper à rayons gamma. Là, ils découvrent d'autres canettes de la même marque étrange, mais pleines. Leur chef boit et se retrouve dans une maison toute éclairée de blanc, avec une version plus âgée de lui-même en train de danser la Lambada avec Mickey Mouse, tandis que Nestor, le majordome de Moulinsart prépare des « Ortolans à la Barre Fixe », mets de choix s'il en est. Arrive alors PPD, qui les traite de Guignols, tandis que

Gnafron les arrose au jet de la même substance contenue dans la cannette mystérieuse. Si le film ne marche pas, on pourra toujours se rattraper sur le merchandising en vendant les cannettes...

Ouf ! Je n'en peux plus. Mon cerveau bout, tel un bol de Klag'h resté trop longtemps sur les fesses de Lady Gaga. Je vais me reposer au dodo. Mais ce n'est pas fini : « I'll be back ! ». (Je reviendrai, pour les lorraines qui causent pas le rosbif).

Et comme disait Khaless : « Je veux ma maman ! L'Amalb'Eyrh, y fait rien qu'à m'embêter !... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **351. Un langage universel...**

*Date terrestre 10 juin 2012*

NuqneH !

Je connais un moyen de voyager dans l'extase, de prendre un pied terrible, de planer comme jamais, de se sentir quitter son corps, de partir dans un autre monde qu'on croirait irréel, tant il est magique... Et je fais souvent cette expérience !

Non, je ne me pique pas à l'eau de javel, ne fume pas de l'eucalyptus, n'avale pas des pilules roses...

J'écoute de la musique. Mais de la vraie !

J'ai découvert un de vos compositeurs terriens, Yanni, dont vous pouvez regarder un petit exemple merveilleux et incroyablement envoûtant à l'adresse suivante :

<http://www.youtube.com/watch?v=ILfBqOhAxCY>.

Une musique faite de tous les instruments possibles, avec un rythme endiablé (ou divin, au choix), qui vous emmène là où tout est beau, où les pieds bougent tous seuls, et feraient danser un IMC ou un paraplégique ! Le fauteuil roulant virevolterait de lui-même...

Mais il n'y a pas que Yanni, Goldsmith Père et Fils, tous deux réunis au Paradis des Mozart, Verdi et Brel nous enchantent encore de là-haut. Et encore parmi nous, Jarre, Perret, Tri Yann, Poledouris, John Williams, Danny Elfmann, Joan Baez et tant d'autres parlent à tous les peuples de la Terre.

Dans un cas de « premier contact » avec des extraterrestres, je sais que la musique est le meilleur moyen d'établir des liens amicaux.

C'est en plus une merveilleuse médecine. Offenbach vaut mille antidépresseurs. Queen a de quoi vous ôter tous vos soucis.

Ecoutez ce que vous voulez, mais mettez la musique au centre de votre vie, de votre couple, de votre famille, de vos amis, ET PRENEZ VOTRE PIED !!!

Je n'ai jamais pu rester insensible aux chœurs d'Opéra, aux vieilles chansons de la Country, aux chants celtiques. C'est leur musique qui définit les peuples, les cultures d'Europe, Asie, Afrique et autres contrées...

Gardez au fond du cœur une rengaine, une petite danse à laquelle vous ferez appel lorsque vous serez triste, stressé ou découragé. C'est une magie inoffensive, mais tellement efficace.

Au début, vous entendez la mélodie, puis rapidement, vous l'écoutez pour finir en la vivant de tout votre être, de toute votre âme.

Je vais dormir sur les notes de Yanni. (Merci, Franck !)

Et comme disait Khaless : « Moi la chanson qui me plairait pour lui, c'est : Ce n'est qu'un au-revoir... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 352. Crépon Man...

*Date terrestre 17 juin 2012*



NuqneH !

Dans la série des idées géniales que j'ai l'honneur de vous soumettre, j'ai eu l'idée d'un super-héros particulièrement humain et torturé... J'ai nommé Crépon Man !

Petit magasinier chez Stark Industries, Tino Karts est muté à Ripaton-les-belles-chaussettes, dans un centre commercial où la guerre des syndicats fait rage. Il se retrouve asservi par l'un d'eux, la CGT (Coagulation des Galères dans le Travail), qui prône la grève totale et à outrance. Atroce !

Tino tente de se libérer, mais il est gravement blessé dans son amour-propre, qui devient un amour-sale et il tente alors de purifier ce dernier avec un stock de papier crépon, dont il abuse sans modération. Horrible !

Tant et si bien qu'il s'en fait une armure rouge et dorée qui enrobe intégralement son corps. De plus, il se crée des armes : en lançant le bras avec force, il envoie des boulettes de crépon dans les yeux de ses ennemis. Terrible !

Devenant directeur du magasin du centre commercial, il devra gérer son service avec son assistante Cunégonde Pot-de-poivre, et surtout se battre contre des syndicats ennemis ayant loué les services de super-vilains : Post-it Man, Rubafix Man, Moltonel Man, Kleenex Man... Terrifiant !

Féru de technologie et quasiment génial dans son domaine, il fait évoluer son armure de papier crépon en y incorporant des fils de boucherie qui, longeant le costume, permettent, en tirant dessus avec les dents de : resserrer son costume quand il a tendance à se relâcher ou s'effiloche, ouvrir sa braguette et sortir son engin sans les mains, entrouvrir son masque pour, au choix, regarder où il va ou zieuter un épisode de « Hélène et les garçons ». Lamentable !

Son plus grand ennemi est le Mandarin, le patron du restaurant chinois du même nom. En effet, cet abominable tenancier éprouve un plaisir malsain à inviter Crépon Man dans sa gargote, d'où il ressort son armure imprégnée des odeurs de cuisine chinoise frelatée. Ignoble !

Dès lors, chacun s'éloigne de lui lorsqu'il passe dans la rue. Cela a même failli trahir son identité secrète, car ces miasmes l'imprégnaient même lorsqu'il avait ôté son costume. Heureusement, il a réussi à faire passer cela pour le dernier parfum de Jean-Pol Thiauguer. Ingénieur !

Je vous propose, avant d'aller au lit, un document rare, la photo de Crépon Man, prise par Peter Parker, photographe de Presse.

Et comme disait Khaless : « Mais jusqu'où ira-t-il dans son délire ? Et votre Terre résistera-t-elle ? »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 353. Zzzzz-Men...

*Date terrestre 24 juin 2012*

NuqneH !

Toujours plus loin dans mon génie, les Zzzzz-Men. Encore une de mes créations... Des mutants aux superpouvoirs mis au service de l'humanité !

Avant de vous narrer leur histoire, commençons par présenter l'équipe :

Six-Clopes, un homme capable d'allumer 6 cigarettes à la fois avec son regard de feu. Hélas, ce

beau mutant est au chômage partiel depuis la loi Evin, interdisant le tabagisme dans bien des endroits. Il songe à se reconvertir en allumeur de barbecues, les réverbères n'existant plus...

Wolf-Urine, ainsi surnommé car il a une haleine assez pestilentielle, laquelle lui sert à se débarrasser des cafards et autres bestioles nuisibles dans les sanitaires. Son animal favori est le putois, dont il fait l'élevage, sponsorisé par WC Net...

Le Faux, toujours planqué sous une fausse identité, souvent déguisé en Nounours bleu, pour attendre les petits enfants à la sortie des écoles. Il s'était acoquiné avec le Professeur X, producteurs de films du même nom. Mais ils se sont amendés et ont repris le chemin de la légalité et de la moralité quand ils ont vu que Rocco Siffredi faisait bien mieux queue (pardon qu'eux). Maintenant, il se cache pour surveiller les contractuelles qui mettent des PV sur les voitures de ses copains...

Le Professeur X, (voir ci-dessus) a des pouvoirs mentaux qu'il utilisait pour le mal, mais qui est devenu un brave type, les utilisant pour aider les femmes à choisir leurs dessous dans les grands magasins en piochant ce qu'elles ont dans la tête...

Icebébert, dont le pouvoir glaçant lui permet de travailler dans un bar à cocktail, fournissant mes glaçons à la clientèle...

Et la nana de service, seule dans un univers de mecs, et qui a tendance à faire la gueule...

Leur histoire est simple...

Etant donné leur différence d'avec les humains, ils tentent de s'intégrer au maximum parmi la foule, se fondant dans un anonymat tel que personne ne les reconnaît.

Et afin de ne pas se trahir, ils n'utilisent leur pouvoirs que dans le plus grand secret, ce qui fait que les films (ou seulement le film, ou même que le clip) parlant d'eux n'aurait ni effets spéciaux, ni bagarres, ni histoire, ni quoi que ce soit de ce genre...

Cet anonymat total, ce manque de bagarres, d'effets spéciaux n'aura aucun intérêt cinématographique, ni romanesque. Mais un intérêt pharmaceutique.

Il sera tellement ch... que les gens s'endormiront en le regardant. Je vais d'ailleurs de ce pas en tester l'efficacité !

Et comme disait Khaless : « S'il pouvait ne jamais se réveiller... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 354. On nous a menti !...

*Date terrestre 1 juillet 2012*

NuqneH !

Je suis furieux. Moi qui leur faisais confiance, j'ai - nous avons tous - été abusé ! Des menteurs ! Des traîtres ! D'infâmes arnaqueurs. C'est définitivement fini, je les rejette avec force et ne leur ferai plus jamais confiance !

Moi - et je ne suis pas le seul - qui suivais avec passion les aventures du Commandant Koenig et du Professeur Bergman, je me suis aperçu avec stupeur que Gerry Anderson était un escroc !

En 2012, la lune est toujours là. Rien ne s'est passé le 13 Septembre 1999 ! Pas d'explosion sur la lune, pas d'éloignement de cette dernière...

Rien !

Une fois de plus, nous avons été mystifiés par des gens qui en voulaient à notre « geekerie » !!!

Et en 2001, en 2010 ? Hein ? Pas d'Odysée de l'Espace, de HAL-9000 ni de « Monolithe Noir ». Arthur Clarke et Stanley Kubrick nous ont bien eus ! Ah, les salopiots !

Déçu, je suis, mais déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, déçu, etc. (je vous enverrai le reste par la Poste).

Je ne parlerai pas de Roddenberry. Puisque maintenant Star Trek est dans une autre dimension avec de pâles copies sans intérêt (grâce à JoJo Abra-raccourcis-ms), c'est que les histoires

précédentes de Kirk, Picard, Sisko et consorts se passaient dans un autre univers, une autre cuisine, une autre fiscalité...

Vous allez voir que Robocop n'existera jamais, que le Commandant Adama n'est qu'un délire de Glenn Larson, que Iron Man n'est que les suites d'un cuite de Stan Lee et ainsi de suite...

## ON NOUS A MENTI, ON NOUS MENT, ON NOUS MENTIRA !

Fini, je ne croirai plus à l'existence du Colonel O'Neil ni de Teal'c, je renie le Dr House et Dexter, Frankenstein ou Gandalf, ainsi que tous les autres qui ne doivent pas être plus vrais que les autres précédemment cités...

Je suis déçu, déçu, déçu, déçu, (mais ça, vous le savez déjà).

Comment oser abuser ainsi de notre naïveté, à nous, geeks un peu allumés, mais si gentils et sincères ? Nous qui nous déplaçons pour voir des héros qui nous inspirent (Moi, j'ai pris Hulk comme modèle : il me dépasse avec ses 500 kgs et il a aussi mauvais caractère). Je vais devoir changer et prendre exemple sur quelqu'un de réel, comme un politicien honnête, par exemple...

Je vais donc me coucher pour oublier... Mes rêves, au-moins, ils sont réels...

Et comme disait Khaless : « Et lui, il est réel ? C'est pas possible... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 355. Alien Nation mentale...

*Date terrestre 7 juillet 2012*



NuqneH !

Mon génie n'a pas de fond, vous le savez depuis longtemps !

Une nouvelle idée a germé mon hyper-brillantissimo-suprêmo-merveilleo-gigantissime cerveau. En clair : je vous ai concocté une nouvelle histoire de film...

Plutôt une série de films :

Une histoire qui se passe dans le métro, celui qui passe dans les tunnels noirs où nul ne vous entend crier...

Des passagers sont là, attendant de rejoindre leur destination. Tranquille, qui lisant son journal, qui se curant le nez, qui matant les nibars de sa voisine...

Et puis l'horreur...

Des cris parviennent du wagon d'à côté.

L'angoisse s'installe. Une femme cougar se dresse sur ses talons aiguilles, remet son Chanel bien en place et se prépare à combattre. Quelques autres la suivent, un peu hésitants, mais se disant qu'elle est plutôt pas mal roulée et qu'une fois le combat gagné, elle pourrait avoir des faveurs pour ceux qui l'auront soutenue...

Le bruit se rapproche, il semble venir du toit... Non, des côtés...

Mais c'est la porte qui s'ouvre en un grincement que Hitchcock se serait précipité pour acheter afin de le caser dans un de ses films...

Et là, dans toute son horreur, l'être sanguinaire apparaît :

C'est le contrôleur !!!!!!!

La terreur est à son comble.

Les passagers tentent de fuir, de se battre, de prier, de proposer des tickets gratuits, des places de cinéma pour aller voir Bambi...

Rien n'y fait : le monstre veut contrôler, il contrôlera.

Un homme résiste.

L'abomination crie alors : « votre titre de transport ! ». Une forme bouge alors sous la veste de l'homme qui hurle.

Puis, dans un déchirement de tissu et de rage, le billet jaillit de la poitrine de la pauvre victime. Pas mal comme histoire, non ? Et la semaine prochaine, le (ou le) préquel ! En attendant, au dodo...

Et comme disait Khaless : « Lui, c'est un alien-né !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 356. Prométhée-moi de ne pas crier...

*Date terrestre 21 juillet 2012*

NuqneH !

Après vous avoir narré cette atroce histoire la semaine dernière, je vais vous parler de l'origine de ce contrôleur, issu d'une race très ancienne... Une nouvelle idée de film...

Une expédition va être organisée par la RATP (Recherches d'Abominables Troupes Pestilentielles), pour trouver l'origine de ces êtres maléfiques.

Déjà, une scientifique a trouvé une piste en déchiffrant des caractères psychédéliques peints sur les parois des sombres couloirs : « Niktamèhr, Ahbâlacul'Hot, FouêtKoché... ».

Comprenant qu'il s'agit là d'une invitation de cette race énigmatique, elle va partir à sa découverte...

Et elle va partir loin, prenant jusqu'au RER, puis Transilien, et même TGV.

Tout cela pour mener sa quête jusqu'aux extrêmes, pour la plus grande gloire de l'humanité toute entière.

Mais dans le TGV, elle en rencontra d'autres. Des contrôleurs. Ces êtres horribles qui ne lui laissèrent aucune chance et réduisirent peu à peu son équipe à néant au moyen de bouteilles thermos contenant du coca trop remué, suintant pas les interstices des containers, qui leur pêta tous à la figure.

Alors, mutilée, désespérée, elle se traîna au travers des wagons déserts, passant devant de sordides messages pathétiques vantant les bienfaits du Larzac...

De plus en plus épuisée, angoissée, elle n'en continua pas moins avec un courage qu'elle ne comprenait plus elle-même. Mais il fallait qu'elle sache...

Le TGV s'arrêta seul devant un édifice bizarre, étrange et bizarre autant qu'étrange, dont la seule indication était un panneau à demi décoloré ou était écrit « Vasymou s/ Labibine ». Son moyen de locomotion semblant ne pas continuer plus loin, elle commença son exploration des nouveaux lieux, parvenant à une salle, où se trouvait, lui tournant le dos, un être assis sur un siège tout aussi bizarre et étrange que le lieu qu'elle venait d'atteindre. Il était recroqueville sur son fauteuil et tenait devant lui un énorme canon plus grand que lui, pointé vers le haut.

En s'approchant, elle reconnut un autre contrôleur, mais celui-ci semblait figé de toute éternité. Elle examina l'objet et s'inséra entre l'être apocalyptique dont l'orifice buccal laissait couler un long filet de bave et le dispositif cylindrique qu'il tenait. Regardant dans le même axe que l'alien, elle vit qu'il s'agissait en fait d'une sorte de télescope et que ce dernier était résolument braqué sur une fenêtre de la maison d'en face, au deuxième étage, où une splendide créature se déshabillait lentement, dévoilant ses épaules, puis ses seins... Puis...

Suite dans la prochaine chronique. En attendant, dodo !

Et comme disait Khaless : « Encore ! Encore !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 357. Prométhée-moi de ne pas crier (2)...

*Date terrestre 05 août 2012*



NuqneH !

Rassurez-vous, fans aimés, vous allez avoir la suite du Voyage Initiatique de notre héroïne (non : cannabis, c'est moins dangereux)...

La blonde hétéaire montrait donc ses seins, puis elle dénuda son ventre, enfin elle enleva son string dévoilant...

Non, j'arrête, je suis en train de m'exciter moi-même et ce n'est pas bon pour mon cœur, ni correct sur un site d'une telle qualité, quoique je connais certains rédacteurs et rédactrices... Mais passons.

Je ne résiste pas à l'envie de vous montrer l'archive que nous ramena notre scientifique...

Tandis que la demoiselle (la strip-teaseuse, pas la scientifique ! Suivez un peu. Dès qu'on parle de cul y a plus personne ! La langue jusqu'à terre, le neurone en position « stase »... le blocage, quoi !).

Tandis que la demoiselle, disais-je, dévoilait ainsi ses charmes, le voyeur, tétanisé, ne bougeait pas d'un pouce, ni même d'un cil.

Notre scientifique, interloquée, tenta de comprendre un galimatias de données absolument incompréhensibles, que - probablement pressentant son inutilité, nul n'avait jamais vu le besoin de nettoyer.

Cela présentait des noms des chiffres qui y correspondaient, avec des flèches vers le haut, d'autres vers le bas...

Au bout de quelques instants d'études, une migraine atroce la prenant, elle dû s'éloigner. Puis elle comprit :

Elle devait aller plus loin.

Je pense ainsi pouvoir faire durer le suspense avec environ 3 à 400 suites, préquelles, séquelles, marelles, maquerelles, arc-en-cielles... en tout cas démentielles... Qu'est-ce que vous en pensielles ?

En attendant votre bienveillante réponse, veuillez agréer, messieurs, Mesdames, mes intensions les plus formelles d'aller me coucher...

Et comme disait Khaless : « De pire en pire... Mais que fait la police ?... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 358. Deux grands bonhommes...

*Date terrestre 19 août 2012*

NuqneH !

Je voudrais vous faire partager aujourd'hui ma réflexion sur deux hommes qui ont - un peu et même pas mal - changé les mentalités, surtout aux Uéssa, mais aussi un peu en France.

Ils sont à fois plutôt différents et en même temps formés de la même eau. Deux grandes figures dont une est - heureusement - encore parmi nous. Deux visionnaires qui, par l'intermédiaire d'œuvres de domaines divers, ont voulu marquer les esprits d'un peu d'humanisme, par le biais de notre plaisir.

Je veux parler de Stan Lee et Gene Roddenberry.

Tous deux ont voulu, sous couvert de comics ou de série TV, tout en nous proposant des histoires de grande qualité, apporter un peu de grain à moudre à notre petit égo, à notre cerveau à tendance égoïsto-racisto-laxiste.



Stan Lee, en créant Spiderman à voulu montrer que « de grands pouvoirs impliquent de grandes responsabilités ». Les X-men, victimes de rejets de la société à cause de leur différence, mettent le doigt sur l'exclusion et le racisme. Et ainsi de suite...

Un épisode de Hulk, magnifiquement écrit par Peter David, met en scène notre géant vert ultra-puissant face à ses propres limites lorsque son meilleur ami meurt du Sida et qu'il ne peut que rester impuissant. Il a créé une émission - « qui veut devenir un Super-Héros », - visant à nous présenter une télé-réalité où l'altruisme est l'échelle de valeur.

Volonté de faire réfléchir et courage de parler de tout, même du politiquement incorrect, profitant de la notoriété de ses personnages pour insuffler dans l'âme des ados et des geeks un peu de bonté et d'amour du prochain.

Gene Roddenberry, le « Grand Oiseau de la Galaxie » a mené le même combat, après avoir promu en 1966, une femme noire, un japonais et un russe aux commandes du vaisseau Enterprise !! Excusez du peu aux USA à une époque où les noirs étaient interdits dans de nombreux endroits, où la guerre froide avec la Russie battait son plein et que les Japonais étaient encore dans le souvenir mondial avec Nagasaki et Hiroshima.

Puis ce furent un Capitaine Français (ouh, le vilain bouffeur de grenouilles) J.-L. Picard, un capitaine noir, puis une femme aux commandes (le pire !). Cela tout en narrant des histoires faisant l'apologie de la tolérance, de la tentative de régler les conflits avec humanité et de regarder l'autre avec bienveillance, même s'il est différent.

Deux humanistes de même cœur à qui je vais rendre hommage dans mon lit.  
Et comme disait Khaless : « Roddenberry, ça me dit quelque chose... Papa ! »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## **359. Vous êtes en notre pouvoir, toute résistance est futile !...**

*Date terrestre 1 septembre 2012*

NuqneH !

Les Borgs sont là ! Vous ne le saviez pas, mais ils sont vraiment là, parmi vous, sur Terre, dans vos télévisions, vos supermarchés, vos entreprises !

**VOUS ÊTES EN TRAIN D'ÊTRE ASSIMILÉS !!!**

Les neurosciences (étude scientifique du système nerveux, tant du point de vue de sa structure que de son fonctionnement, depuis l'échelle moléculaire jusqu'au niveau des organes, comme le cerveau, voire de l'organisme tout entier, d'après Wikipédia), sont maintenant au service du marketing...

Chaque tressaillement de votre visage, chaque élévation de température d'un ou deux degrés, chaque clignement d'œil sont captés dans les grands magasins-laboratoires par des micro-caméras, afin d'étudier votre comportement face à tel ou tel produit et d'adapter l'objet de façon à vous obliger à l'acheter.

Bientôt, vous trouvant face à un fer à friser dont vous n'avez que faire, étant aussi chauve que Picard après lissage à la ponceuse à protons, celui-ci vous appellera de toutes ses forces et vous en achèterez deux, en vous demandant une fois rentré chez vous de ce que vous allez faire de ce machin inutile et même pas beau, ne pouvant donc servir de déco sur la cheminée...

Après avoir vu une émission de télé saucissonnée de pubs, vous sauterez dans la voiture que vous aurez achetée auparavant inutilement, habitant en grande ville au centre des commerces et travaillant à 15 minutes en bus de chez vous, pour aller acheter le glimifugo-schtroumpfo-déflograteur qui vous est soudain devenu absolument indispensable ! Vous ne savez pas ce que c'est, mais il vous le faut !

Tout ça parce que des petits génies ont étudié les cerveaux en général et surtout le vôtre par l'intermédiaire des sites internet que vous visitez, des journaux auxquels vous êtes abonnés, des musiques que vous avez téléchargé sur le net, bref tout ce qui vous décrit profondément.

Avez-vous remarqué qu'après être allé sur un site parlant de camping, vous recevez de partout des pubs pour des tentes, des transats et des barbecues ? Même votre chien, lequel n'a pas vu la pub, étant en réunion du conseil d'Administration de la SPA ce jour là, va vous rapporter du charbon à barboc, ou des chaises pliantes...

### ASSIMILÉS !!!

Vous êtes foutus, rien à faire, vous êtes fichés, numérisés, étiquetés...

Après vous avoir fait réfléchir sur cette tragédie, je vais aller retrouver le lit à flatulo-résurgence que je viens d'acheter, bien que je ne sache pas à quoi ça sert...

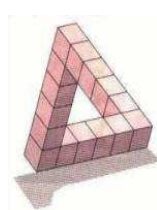
Et comme disait Khaless : « Les neurosciences, elles ne pourraient pas nous indiquer comment nous débarrasser de ce chroniqueur abrutissant ?... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 360. Mode de vie... Impossible !...

*Date terrestre 11 septembre 2012*



NuqneH !

Plus je vous regarde vivre, vous, humains, dans votre société, plus je trouve votre société, votre mode de vie... impossible !

Votre façon d'être et de concevoir vos rapports me font inmanquablement penser à ce triangle .

Vous semblez normaux, vivant selon des normes soi-disant compréhensibles. Mais dès que l'on tente de comprendre un peu mieux, on se rend compte que le Terrien est illogique, irrationnel, impossible, je dirais peut-être même idiot, quoi !

Quelques exemples tout bêtes :

Tandis que certains dépensent une énergie incroyable pour sauver UNE vie (pompiers, médecins, organisations caritatives) au prix d'efforts considérables, d'autres tuent sans hésiter (terroristes), sans se préoccuper de leurs responsabilités (alcool au volant) et j'en passe...

Vous voulez faire croire à votre intelligence, votre raison, mais vous n'avez pas compris qu'il ne faut pas lutter contre les PAUVRES, mais contre la PAUVRETÉ...



Vous regardez vos constructions sociales comme des édifices bien équilibrés, mais ne vous rendez pas compte que ces bâtiments, pleins de trous, sont en fait des constructions impossibles, irrationnelles...

Rien ne vous permet de vous éloigner de votre nombril, de regarder les autres avec objectivité, de comprendre que chacun est solidaire de l'autre. Qu'on ne peut se sauver seul.

Chacun est créateur de l'autre, dans sa vie, ses actes. Comme ci-dessous...

Je sais bien que nous, Klingons, ne sommes pas parfaits, mais au moins, quand on se rend compte qu'on déconne, on va se coucher ! Ce que je vais m'empresse de faire...

Et comme disait Khaless : « J'adôôtre quand il se la joue moralisateur... L'est plus Klingon, mais



\* \* \* \* \*

## 361. Soleil vert... de peur !...

*Date terrestre 16 septembre 2012*

NuqneH !

Vous me surprendrez toujours, Terriens ! A la fois inspirés et visionnaires dans vos prévisions, vous continuez malgré tout à foncer la tête dans le mur !



Harry Harrison, décédé ce 15 Août 2012, avait écrit un petit chef d'œuvre porté à l'écran par Richard Fleischer en 1973, avec Charlton Heston dans le rôle titre. SOLEIL VERT (in inneglishe : Soylent Green).

Dans ce récit, il est question d'une société où ne subsiste que deux classes : les très pauvres et les très riches. Les premiers, vivant entassés dans les escaliers d'immeubles et les carcasses de voiture, dans la rue; et les seconds, dans des forteresses gardées jour et nuit par des miradors.

Les pauvres sont nourris par l'état avec des « soleils » alimentaires, chaque jour ayant sa couleur. Le meilleur (ou le moins mauvais) est le vert. On découvrirait que ce dernier est fabriqué (en secret) avec les cadavres des personnes âgées qui viennent volontairement se suicider dans des centres

prévus à cet effet, en échange d'un petit souvenir du passé disparu.

Lorsque j'ai vu ce film, il y a longtemps, il m'avait déjà semblé horrible, mais m'avait paru pure fiction. Jamais cela ne pourrait arriver sur cette bonne vieille Terre !

Aujourd'hui, son horreur m'apparaît dans ce qu'il a d'actuel, de réel dans votre société terrienne, où l'argent n'est plus un moyen au service de l'homme, mais l'homme un outil au service de l'argent.

Les deux classes opposées se dessinent de plus en plus, voyant disparaître la classe moyenne; avec des pauvres sans autre ressources que « l'État Providence », nourris plus par vague sens d'un certain devoir que par véritable sens humanitaire.

Le « Soleil Vert » fabriqué avec des cadavres recyclés n'est-il pas le parallèle des farines animales dont on a tant parlé ?

Si, en 1973, Harrison avait déjà prévu ce qui se prépare aujourd'hui, décrivant une société atroce, pourquoi nos « grands hommes » décideurs et politiques ne voient-ils toujours rien ?

Pourquoi continue-t-on à privilégier l'argent à l'Homme, à nier toute importance au spirituel (quand il n'est pas fanatique), à l'humanisme, à la fraternité...

Je vais me retrancher dans mon lit, comme d'hab... Mais j'ai de moins en moins envie de me réveiller par la suite, dans ce monde si triste...

Et comme disait Khaless : « Et y croit pas qu'il y contribue, à cette tristesse du monde, l'Amalb'Eyrh ?... »

\* \* \* \* \*

## 362. Vampire, en pire...

*Date terrestre 23 septembre 2012*

NuqneH !

Ah, vous les terriens, quand vous tenez quelque chose... Ce que vous croyez être un bon filon, vous l'usez jusqu'à la corde, jusqu'au bout, même si vous finissez par lasser tout le monde !

Prenez les vampires, par exemple...

Depuis longtemps, vous en parlez dans vos livres, vos films, vos dessins animés. Au début, ce fut léger, anecdotique. Puis, avec Bram Stoker et son magnifique roman « Dracula », ce fut la consécration. Ensuite vinrent le « Nosferatu » de W. Murnau et ce furent Christopher Lee et Bela Lugosi qui furent les interprètes majeurs de vampires au cinéma.

Jusque là, rien de discutable. La qualité était là, et ne se faisaient que quelques créations par an.

Puis ce fut le rush ! La ruée !

Les vampires envahirent les écrans, de toutes sortes, de toutes origines, de tous bords, de toutes imaginations...

Des gentils, des méchants, des vrais, des faux, des aliens, des solitaires, des meutes...

On avait trouvé un filon et on le déclina dans les films, les séries, les BD, les jeux vidéo. Aucun média qui échappe à la ruée vampirique !

On a trouvé de tout dans la sauce vampire : rien n'a été épargné.

Et si certaines productions étaient de bonne qualité, que de navets ! Que de séries ringardes, de films sans la moindre originalité !

Il est impressionnant de voir que Messieurs les Cinéastes, ne savez quasiment plus trouver un bon sujet inédit, à reprendre sans cesse des recettes éculées sous toutes les distorsions possibles.

Et en admettant que les producteurs de série ou de films soient totalement vidés cérébralement parlant, ce ne sont pourtant pas les livres à adapter qui manquent !

Sortez-vous les doigts du cul et créez, nom d'un Dracula-la-itou !

Tenez, vous me fatiguez avec votre banalité, je vais me coucher... dans mon cercueil !

Et comme disait Khaless : « Y a pas quelqu'un pour le clouer, son cercueil ?... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 363. Plaidoyer pour Fondation...

*Date terrestre 1 octobre 2012*



NuqneH !

Dans ma dernière chronique, je râlais contre le manque d'imagination des producteurs de séries et de films. Je suggérais que l'on adaptât des romans d'immense qualité au cinéma... Je pensais entre autres au cycle de Fondation de Isaac Asimov.

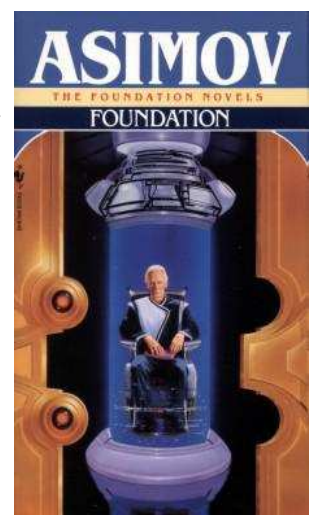
Décédé trop tôt, en 1992, après des centaines d'ouvrages de SF et de vulgarisation scientifique, il fut un des plus grands auteurs de ce genre, reconnu dans le monde entier.

En 1942, il commença à écrire 5 nouvelles qui formèrent plus tard le premier tome : « Fondation ».

Suivirent « Fondation et Empire », puis « Seconde Fondation ». Plus tard, d'autres œuvres vinrent compléter le cycle : « Fondation foudroyée », « Terre et Fondation » qui clôt la saga, puis « Prélude à Fondation » et « L'aube de Fondation », deux préquelles du cycle.

D'autres romans, sans faire partie directe du cycle lui-même, évoluent dans le même univers.

Le cycle part du postulat d'un scientifique, Hari Seldon, qui invente la



psychohistoire, science capable de prédire et d'influencer l'Histoire d'un peuple, dès lors que l'on prend en compte un nombre important de personnes, et sur un temps assez long. Cela va lui servir à raccourcir une période de barbarie qu'il sait devoir arriver au sein de l'Empire de Trantor.

Il va instituer une Fondation dont le but avoué est d'écrire une Encyclopédie, alors qu'en fait, elle va impulser par de petites touches de çà, de là, les éléments nécessaires préparés par Seldon pour après sa mort, visant à faire évoluer l'Histoire selon le schéma nécessaire.

Le récit se déroule sur plusieurs milliers d'années, avec des rebondissements, des trouvailles passionnantes et le tout bien souvent savamment arrosé d'humour.

Jusqu'au coup de théâtre final qui laisse sur cul !

Je pense que cela ferait une superbe adaptation cinématographique à épisodes, déjà envisagée en octobre 2011 ([Fondation](#)), mais depuis restée sans nouvelles.

Quels films cela ferait !!! Surtout avec les possibilités actuelles. Bien sûr, quelques romans d'Asimov ont été adaptés, avec plus ou moins de bonheur, mais rien à voir avec les nombreuses adaptations de Philip K. Dick, (Blade Runner, Total Recall, Planète Hurlante...), autre auteur de talent, mais point meilleur qu'Asimov...

Je vais me coucher, peut-être me réveillerai-je sur Trantor ?

Et comme disait Khaless : « Et le Trantor tue... Je sais, c'est mauvais... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 364. Gros biceps et ch'tite cervelle...

*Date terrestre 7 octobre 2012*



NuqneH !

Ça a toujours été la grande mode : l'étalage des gros biscottos, des cuisses musculeuses et des pectoraux comme des montagnes. Les films à athlètes ont été des sources de profits non dissimulés, et de plus en plus lucratifs.

Chaque acteur : Scwhartzie, Stallone, Van Damme et consorts roulent des mécaniques en technicolor et en 3D, ce qui ne laisse que de m'inquiéter, tant je crains de recevoir un jour un coup de triceps malencontreux. J'avais eu cette trouille en voyant un spectateur sortir d'un film de ce genre avec un œil au beurre noir tout frais.

Renseignement pris, c'était un obsédé qui avait pris la cuisse de sa voisine pour son accoudoir.

Mais quand même !

Le culte de la viande sur-hormonée au cinoche, il faut bien le reconnaître, se fait (presque) toujours au détriment de la capacité cérébrale du zigoto. Attention, je parle du rôle, pas de l'acteur !

Prenez Rambobo, Rockyqui...

A part buter des niaquoués, des viêts, des outsiders...

A part manipuler des gants de boxe, des PM, des FM, des bazookas...

Pas beaucoup de poésie, de réflexions philosophiques, de pensées profondes...

Comment, c'est le genre du film qui veut ça ?

Les spectateurs cherchent le frisson, et non pas la cogitation ? Vous m'étonnez !

C'est comme si, dans les films X, il n'y avait pas d'histoire, pas de moralités !

Comment, c'est le cas ! ? M'aurait-on abusé à l'insu de mon plein gré ? Aurait-on abusé de ma naïveté ?

Honte sur moi ! Et moi qui croyais... Je suis déçu, déçu, déçu...

Il faut donc que je me renseigne avant de vous mitonner ces chroniques qui se veulent tant

instructives. Que je compile de nouvelles données...

Je vais donc aller louer des films X pour comprendre ce que c'est et ne plus vous éduquer dans de mauvaises conditions.

C'est pas gênant que je regarde ça au lit ? Non !?

Et comme disait Khaless : « Snirf... J'en pleure ! Et ça se dit Klingon... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 365. XXXXXXXXXXXX...

*Date terrestre 14 octobre 2012*

NuqneH !

Ça y est ! Je me suis renseigné, j'ai regardé des films X. Je me suis instruit sur la sexualité terrienne, bien différente de celle de Qo'Nos...

Et je vous livre mes impressions.

Intéressant, mais relativement répétitif. Je n'ai par ailleurs pas bien compris les arguments narratifs, ceux-ci semblant trop complexes pour que le réalisateur se risque à les exposer au spectateur.

Physiquement, je ne savais pas qu'il existât des humains de cette sorte, femelles aux poitrines surdimensionnées, mâles aux attributs méritant de figurer dans les annales médicales.

Puisque depuis quelque temps, je tente d'illustrer ces chroniques, voici ma contribution :

Je m'empresse de vous préciser que je ne connais aucun des deux protagonistes !

Les combinaisons possibles, les cas de figure (!! ) montrés dans ces documentaires sont assez époustouflants : à 12 dans une Twingo, à 22 sur une armoire, à 1.258 dans une rame de RER...

La sexualité terrienne s'est révélée passionnante, et je comprends mieux les terrien(ne)s que je rencontre le matin dans métro, tirant une tête funèbre à faire pleurer un clown !

Ils sont tristes de n'avoir pu réaliser tout leur programme la nuit précédente...

Nous, sur Qo'Nos, nous sommes bien moins imaginatifs. Le sexe, bien que fort agréable se finit souvent à l'infirmerie: alors que chez vous, il se finit au démonte-pneu tant vos positions sont variées, voire dangereuses...

Ces documentaires - au sujet desquels ma conscience professionnelle m'a poussé à les visionner jusqu'au dernier - sont assez curieux dans le sens où, si les actes sont montrés en gros plan, avec toutes descriptions nécessaires, il n'y a aucun schéma, aucun graphique, aucune statistique.

Malgré tout, on comprend assez rapidement certains points : par exemple, comment utiliser la vaseline (elle sert à graisser la poignée de la porte pour éviter que les enfants n'entrent au mauvais moment), comment utiliser les concombres ou carottes restants après la cuisine du pot-au-feu dominical.

C'est fou, mais cette nuit, au lit, je crains de ne pas dormir si paisiblement !

Et comme disait Khaless : « Pôv 'tite chose, va !... »



Qapla'

\* \* \* \* \*

## 366. J'vais encore être gnan-gnan...

*Date terrestre 21 octobre 2012*

NuqneH !

Oh ben oui ! J'vais encore être gan-gnan ! Bien sirupeux... Bien mélodramatico-filandreux-pacifico-émotif. L'anti Klingon, quoi ! Mais bon, c'est plus fort que moi !

J'écoutais récemment votre Président parler en Allemagne de l'amitié franco-allemande, de ses promesses et de l'avenir fraternel qui régit les deux pays.

Et je me suis souvenu d'un vieux monsieur qui avait connu la guerre de 39-45, et haïssait les « boches », comme il disait. Il avait été blessé au combat et des copains à lui étaient morts au front. Je veux bien comprendre sa haine, mais pas l'accepter.

D'abord, il est vital de faire la différence entre allemands, soldats allemands (Wehrmacht), et nazis-gestapo. Seuls la dernière catégorie est détestable. Ne confondons pas !

Les soldats allemands étaient de simple combattants, ignorants des camps et de la Shoah (qu'ils auraient probablement condamné avec la plus grande vigueur). Ils n'étaient ni plus ni moins que semblables aux soldats français, envoyés au casse-pipe par des gens qui eux, ne risquaient pas leur peau (comme toujours dans toutes les guerres).

Et combien de civils allemands ont caché des juifs pour les protéger, tout comme des français, les « justes » tels qu'ils ont été appelés.

D'un autre côté, que dire de la milice, ces ignobles français qui s'étaient mis du côté des nazis pour des raisons basement matérielles de recherche de pouvoir, eux qui étaient des moins que rien. Le meilleur d'entre eux ne valait le pire des allemands non-nazis !

Tout ça pour insister sur la nécessité de ne pas mettre dans le même sac nazis et allemands, islamistes terroristes et musulmans pacifiques, inquisition et christianisme...

Je sais, je ne suis pas drôle, et basement moralisateur, mais n'y a-t-il pas des fois où il faut dire ce qui est ? Mettre les pieds dans le plat ? (A condition qu'il soit vide, sinon, c'est ballot de gâcher de la bonne bouffe).

Ne soyons pas comme les intégristes, qui mettent tout dans le même sac. Sachons regarder les autres avec les yeux de la tolérance, de l'ouverture, et comprendre que les mauvais, les aigris les assoiffés de puissance et de violence seront toujours plus bruyants que les doux et humbles de cœur. Sachons faire connaissance de l'autre sans à-prioris.

Ouf, après tout ça, je suis crevé. Vais au dodo, moi...

Et comme disait Khaless : « Gnan-gnan, cul-cul et tout le reste, oui !... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **367. Médiation pour les médias...**

*Date terrestre 01 novembre 2012*



NuqneH !

Le matin, lorsque je me lève, c'est déjà pas joli-joli... Mais une demi-heure après, c'est l'horreur, l'envie de se jeter dans les chiottes et de tirer la chasse, de s'éborgner à la petite cuillère, de se raboter le front à la ponceuse électrique...

C'est qu'entretemps, j'ai écouté la radio !

J'ai appris le nombre de morts en Syrie, les nouveaux licenciements annoncés, les impôts votés, les règlements de comptes à coup de pistolet mitrailleur, le nouveau scandale des médicaments frelatés, etc.

Du coup, je regrette mon dodo - ça vous étonne, hein ? - et ses beaux rêves irréels, mais si tant tellement plus gais...

J'aimerais tant pouvoir entendre de ma radio ou de ma télé des annonces du genre :  
« Aujourd'hui, pas d'orages ni de licenciements en vue, le soleil brille et pas un accident sur la route, l'anticyclone donnera un ciel clair et la paix au Liban, les nuages seront légers de même que les prochaines taxes... »

Entendre parler des gens qui en aident d'autres et non qui les tuent, des découvertes d'initiatives caritatives et non de nouvelles magouilles, des œuvres de paix et non des déclarations de haine...

Je sais, je rêve éveillé. Des médias qui annonceraient ça ne feraient pas un kopek. L'audimat en chute libre, la satisfaction morbide du téléphage ou radiophage serait brimés, et chacun irait se ruer sur les autres médias encore sérieux, eux, avec leurs sang, leurs scandales, et tout le reste !

Alors bien sûr, faut comprendre qu'ils font leur boulot d'information. Qu'ils nous mettent au courant de ce qui va bientôt nous tomber sur le coin de la cafetière, qu'ils nous permettent de cafarder bien avant que ce soit là.

Mais à quoi ça sert, puisque de toute façon, ÇA ARRIVERA !!! Que ce ne sont pas les auditeurs qui changeront quoi que ce soit à cette situation.

Non, les médias font leur beurre, c'est leur boulot : ils nourrissent leurs salariés. Autant de chômeurs évités...

Ce ne sont pas les médias qui merdent, c'est le monde !

Allez, dodo pour oublier ça.

Et comme disait Khaless : « Et un Prozac, un !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 368. Leçon d'écriture...

*Date terrestre 11 novembre 2012*

NuqneH !

Voici en quelques mots le processus intellectuel qui prédomine à l'accouchement - sans péridurale - d'une chronique. Que ceux qui ont des doutes sur le côté intellectuel de ces chroniques sortent immédiatement !

Non, je ne vais pas vous faire un cours d'orthographe, mais vous soumettre une réflexion de mon pauvre cerveau malade sur le boulot d'écriture de chroniques telles que les miennes...



D'abord, il faut se décider à poser ses petits doigts boudinés sur le clavier. C'est déjà dur. Puis trouver un sujet. Encore plus dur : vous en avez la preuve quand vous voyez la quantité de déchet de mes « œuvres » pourtant issues d'un génie méconnu - et qui risque de le rester longtemps...

Une fois le sujet - ou le semblant de sujet - trouvé, il faut voir comment le traiter. Mode sérieux, humoristique, tristounet, gueulatoire, etc.

Pas évident, mais on s'y fait. Et une fois décidé le style, rédiger la « chôôse »...

C'est là que le premier neurone se met en marche en s'éveillant. Il s'étire, et en faisant cela, réveille un deuxième qui râle. Cette mauvaise humeur en réveille un troisième qui à son tour... Ne cherchez pas, je n'ai jamais possédé plus de trois neurones. Et encore quand 50 % n'est pas en grève (oui 50 % de trois, ça fait 1 et  $\frac{1}{2}$ , mais il y en a un qui n'est jamais vraiment convaincu en cas de contestation).

Lorsque les trois neurones sont enfin en marche, la main recherche le clavier, ainsi que la souris - heureusement que je n'ai pas de chat - pour débiter la rédaction de ces p %@#&s de Chroniques...



Et la souffrance commence, comment exprimer avec des mots ce qui n'est déjà pas clair sous forme d'idées dans mon pauvre cerveau endommagé. Comment vous faire comprendre ce que je veux dire alors que je ne le sais pas moi-même ?

Comment mettre bas ces textes que vous ne lirez bien souvent que d'un œil distrait, en vous disant « ce pauvre bonhomme, voyons un peu ce qu'il a encore déliré aujourd'hui... »

Comment tenter de vous intéresser, vous si occupés par votre boulot, votre famille, vos fesses-de-bouc, twitter et autres...

Je m'en remets à votre pitié, votre goût des causes perdues...

Dur, dur, et c'est pas en dormant que j'y arriverai...

Et comme disait Khaless : « Enfin un moment de lucidité... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 369. My name is Bond, J'fédé Bond...

*Date terrestre 18 novembre 2012*

NuqneH !

Après vous avoir raconté mes idées créatives sur Crépon Man, les Zzzzzzz-Men, etc., je vais vous narrer ma nouvelle idée révolutionnaire : un agent secret super sexy, amateur de femmes et de gadgets. Il s'appelle Bond.

Sa mère - abandonnée du géniteur de l'enfant - accoucha au Père Lachaise, le fameux cimetière parisien, au pied du « Mur des Fédérés ». Elle était dans un tel état de choc, que lorsqu'on lui demanda comme le petit devait s'appeler, elle répondit de façon vaseuse : « Je... Fédérés... J... Fédé... », puis elle rendit l'âme, son petit déjeuner et quelque menue monnaie qu'elle devait justement au gardien du cimetière, accouru pour aider et qui en profita pour lui faire les poches. On l'appela donc J'Fédé...

**J'FÉDÉ BOND**



**0,07**

Le petit Bond, puisque sa mère s'appelait ainsi, grandit dans la ville de Gotham, copain comme cochon avec un super-héros nommé Bat-BaseBall-Man, car son emblème était une batte de Base-ball. Avec une cape et tout plein de gadgets, il proposa à J'Fédé de l'accompagner dans ses aventures sous le nom de Robin. Mais Bond refusa et préféra s'inscrire au MI-10, car il aimait beaucoup le sud de la France.

Mais le démon de MI-10 le prit sous sa coupe et il se retrouva esclave d'une passion dévorante pour les femmes. Les jeunes, les vieilles, les belles, les laides, les rondes, les maigres... Toutes, jusqu'aux curés en soutanes et les magistrats... Tout ce qui portait robe !

Ayant rejoint le MI-10, (Métropolitain Interurbain, ligne 10), agence de renseignements sur les métros des villes étrangères, sous le matricule 0,07, il commença à lutter contre les voyageurs sans billets, les tagueurs, les salisseurs, bref tous les contrevenants issus des organismes de métros étrangers envoyés pour déprécier notre merveilleux métro parisien.

Sous les ordres de « M », pour métro, il avait pour l'aider, dans ses missions, l'aide de « Q », un vieil obsédé sexuel qui inventait toutes sortes de gadgets. Le ticket de métro qui se transformait en papier hygiénique, le distributeur de chewing-gums qui distribuait aussi des préservatifs (ce qui fait que beaucoup mâchaient des capotes, et que d'autres... Je vous laisse deviner). Il fabriquait aussi des poinçonneuses à tickets qui faisaient lampe-torche, bistouri, démonte-pneu, machine à café, chausse-pied, coupe-ongles, éplucheur de pommes de terres, calibreur de bananes, montre réglée sur le fuseau horaire de Kuala-Lumpur, tondeuse à œufs, etc.

Héros qui, j'en suis sûr, devrait faire rêver tout-un-chacun... Même moi dans mon petit dodo dodu...

Et comme disait Khaless : « Amalb'Eyrh... He's the klingon, the klingon with the shit touch, a foolish touch... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 370. Bilboké...

*Date terrestre 24 novembre 2012*

NuqneH !

Décidément, mon génie est de plus en plus sans bouillir ces jours-ci ! J'ai imaginé l'histoire d'une sorte de nabot aux pieds poilus qui partirait faire un long voyage à travers des contrées étranges...

Il s'appelle Bilboké. C'est un être de petite taille qui nage dans le domaine de la Science-fiction. Persuadé que les extraterrestres sont arrivés sur sa planète, il part à leur recherche. Il est assoiffé d'aventures...

Son mentor, Grand Alf lui a conseillé de rechercher vers les Terres de Mille Yeux les traces d'arrivées de petits hommes verts aux oreilles pointues, avec des sourcils relevés aux extrémités.

Il lui expliqua qu'on les appelait des Vulcains.

Il lui dit aussi que leur leitmotiv était de trouver les choses fascinantes, mais ne le montraient jamais, maîtrisant leur émotions avec un grand détachement émotionnel. Ce détachement s'obtenait grâce à un rituel appelé le K'2'R. Incroyablement efficace mais très difficile à atteindre.



Bilboké part alors, selon les enseignements de Grand Alf, en se préparant selon la mode des « Hautes bittes » (d'amarrage, s'entend), qui consiste à lancer en l'air leur nourriture préférée, des pommes, et faire en sorte qu'elles viennent s'empaler sur les ongles des pieds, qu'ils sont parfaitement propres. Ces pommes sont reliées aux ongles des pieds par un fil afin de lancer la pomme automatiquement d'un coup de pied. Ce rituel est une sorte de prière à leurs dieux pour que le voyage se passe sous les meilleurs auspices.

Bilboké parti, il rencontra nombre de personnes étonnantes : un allumeur de bec de gaz, un serpent, un renard... Puis un agent secret, un barbare déconnant, un chien en noir et blanc couturé de partout, et tout plein de vampires (parce que c'est la mode). Son voyage est long, pénible, mais il tient le coup.

Il faillit tomber dans les mains d'un abominable sorcier, Sarumane, alors associé avec un autre : Ekenpiss. Sa rencontre avec le duo Sarumane-Ekenpiss lui aurait été fatale, mais il eut la chance de rencontrer la Petite-Sirène-du-Premier-Mercredi-du-Mois-à-Midi qui le mit en garde et lui permit d'éviter de mourir trop tôt dans l'histoire, ce qui aurait bien emm... Peter Jackson, lui coupant l'herbe sous le pied.

Et enfin il arriva dans une vallée sympa où un sympathique bonhomme chantait une mélodie au milieu d'enfants de tous âges. Le type lui dit bien connaître les petits hommes verts aux oreilles pointues, avec des sourcils relevés aux extrémités. Voici leur chanson :

<http://www.youtube.com/watch?v=AGF5ROpjRAU>.

Je suis fatigué de mon propre génie que je vais au dodo...

Et comme disait Khaless : « C'est moi qu'il fait bouillir, avec son génie... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 371. Star Wars 251.258.125.560...

*Date terrestre 1 décembre 2012*

NuqneH !

Puisque les suites marchent bien, et que mon imagination fertile est toujours en pleine effervescence, je me propose de faire une suite aux 6, pardon 7, euh non, 8, c'est pas ça : 9 Star Wars...

SW 10 : Solo et Leia à l'hospice, utilisant un déambulatoire à protons, sont attaqués par Darth Vadargent, fils de Vador, mais moins mégalomane... Ils lui coupent le pied, puis il tombe dans les WC bozo-neutroniques.

SW 11 : Les Jedis se lancent dans une campagne de com' pour recruter : « Yes, we can- Et'debièrh' ! » sur l'ordre de Maître Yada, nouveau Maître cinquante.

SW 12 : Les Seigneurs « Dusangimpurkiabruvosiyons », nouveaux adeptes du côté obscur de la force attaquent avec un nouvel espoir les Jedis à coup d'anticoagulants positroniques et déciment les gentils...

SW 13 : Les Jedis se reprennent et, en pire, contre-attaquent, anéantissant les méchants en les aveuglant avec un Duracell à nitro-guimovo-rétropédalage. Le côté obscur devient lumineux. Mais les Jedis sont aussi aveuglés et se cognent dans les murs, se créant des bosses et démâtent...

SW 14 : Un Jedi, qui était en vacances le jour de la bataille, revient, se rend compte des dégâts, et trouve un remède. Il se place à côté du malade et lance une gousse d'ail attaché à un boomerang. Lors du retour du jet d'ail, le malade le prend dans l'œil et est guéri.

SW 15 : Les Jedis sont maintenant pépères. C'est alors que survient Hulk...

SW 16 : Après avoir vaincu Hulk en lui détruisant son joli bermuda violet (le géant vert, honteux est parti cultiver du maïs), ils sont attaqués par le fisc...

SW 17 : Attaque de Super Mamie Nova (date limite de consommation dépassée, transformée en zombie moisie)...

...

SW 523 : Attaque des Jedis par des Schtroumpfs noirs...

...

SW 5.363.569 : Attaque par des Borg croisés avec des Ferengis...

...

SW 528.562.254 : Les Jedis qui ont marre de ce nom se renomment les Jedéchalott'

...

SW 1.589.562.547 : Les Jedéchalott' découvrent Amalb'Eyrh profondément endormi depuis 20 siècles...

Et comme disait Khaless : « SW, C'est Super Waseux ?... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 372. Le petit Copillon des bois (1)...

*Date terrestre 11 décembre 2012*

NuqneH !

Je vais vous narrer avec élégance un beau conte de fées qui se passait dans un monde magique que l'on appelait l'« Univers Maladif des Pets-foireux (UMP) », peuplé de gens dotés de caractères particulièrement décidés.

Ce monde incroyable s'était créé sous le règne du Grand Carolus de Gaule (car il était passé d'un univers à l'autre et était né dans celui de la Terre), qui avait, chaussant ses Pompes Idou (le nom de la

fameuse marque), été suivi par son Destin. Après avoir fondé cet Univers, il avait mis en place une discipline de fer allant jusqu'à vérifier les défécations des citoyens sous peine d'amende : « Ou tu Chies, ou tu Raque ! ». Mais malgré tout il avait pensé à leur détente et avait créé pour eux le Parc-Cosy où vivait un clown-culbuto qui faisait rire tout le monde.

Mais peu à peu cet univers avait perdu de ses convictions malgré des Guerrières viriles et sanguinaires qui ne laissaient jamais un ennemi vivant. Leur cri de guerre était « Mort à nos... » et elles s'arrêtaient là, leur cerveau étant incapable de trouver le nom de l'ennemi à décimer.

Et cette civilisation périssait...

C'est alors qu'un jeune homme (dans les 55 ans) décida de se battre pour faire retrouver toute sa gloire à l'UMP. Il se nommait Copillon et était très courageux. Pourtant, il souffrait d'un grave trouble : un dédoublement de la personnalité.

Il décida de prendre le pouvoir afin de rendre à son univers sa gloire d'antan.

Mais son TDI (trouble dissociatif de l'identité) lui posait un gros problème, car il n'était jamais d'accord avec lui-même, allant jusqu'à se flanquer des baffes mémorables pour se corriger lui-même ».

- « C'est moi qui suis le roi ! »

- « Non, c'est moi ! Pas toi ! »

- « Mais puisque moi, c'est toi, c'est donc nous ! »

- « Nous oui, mais moi ! »

- « Non, moi ! »

Et ainsi de suite jusqu'à ce que leurs blessures les rendent incapables de rester debout.

Et la vie continuait dans cet UMP de plus en plus affaibli par ses querelles intestinales (et non pas intestines, car ça les faisait « cagner » d'être aussi Maladifs et de ne point trouver de remède) le menant lentement vers son déclin.

Je vous raconterai la suite la semaine prochaine, maintenant : dodo.

Et comme disait Khaless : « La suite ! La suite ! Euh est-ce bien prudent ?... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **373. Le petit Copillon des bois (2)...**

*Date terrestre 17 décembre 2012*



NuqneH !

Suite de cette saga auprès de laquelle « Les feux de l'amour » ne sont que météo banale et abêtissante, cette saga qui vous a tous passionnés et tenus en haleine, la langue pendante la semaine dernière...

L'UMP (« Univers Maladif des Pets-foireux ») déclinait donc. Tous s'étaient mobilisés pour tenter de sauver ce monde. Jus de Paix, le vieux sage, assisté de sa fidèle vestale Valérie Prêtresse tenta d'intervenir pour calmer les esprits, mais Rachida Tati, la vieille Tata de la famille, secondée de François Sagouin s'empressa de mettre de l'huile sur feu pour faire cuire des nouilles à la Jacob, histoire d'empoisonner le plus de gens possible.

La guerre battait son plein...

Notre brave petit Copillon était bien triste de ne pas arriver à surmonter son handicap. Même le culbuto du Parc-Cosy ne le faisait plus rire. Il se mit même à manger du fromage de Hollande, et à se taper de temps en temps un Kir Royal bien à l'aubry sous un parasol.

Il n'avait plus goût à rien. Il envisagea de s'engager dans la Marine, mais on lui proposa un poste de serrurier et, fâché avec la mécanique, eut peur d'avoir des problèmes avec le pêne.

Que faire ? S'adresser aux mânes du Grand Carolus de Gaule ? Tenter d'entrer dans les ordres ? C'eût fait désordre...

Il décida alors de se retirer en méditation, puis en médication, et enfin en médiation, tentant une réconciliation entre lui et lui-même.

Peine perdue, le ver était dans le fruit.

L'UMP dégringola lentement pour subir une longue période de retour sur soi-même, de remise en question, de questionnement sur la remise, etc.

Chacun se mettait en recherche, qui de la vérité, qui de l'avenir du monde, qui du sens de la vie, qui de ses clés ou de son mouchoir...

Puis, après une longue période de maturation, la lumière se fit.

Copillon comprit ce qu'il fallait faire : changer de direction, renverser la vapeur, inverser la tendance.

C'est ainsi que l'UMP devint le PMU...

L'Histoire était écrite !

Ouf, après cette merveilleuse histoire, je pense qu'il est temps d'aller reposer mon neurone dans un Bonaparte Manchot (Pardon, un bon appartement chaud), avec un bon gros dodo...

Et comme disait Khaless : « Tout ça pour ça. Quelle tristesse... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 374. Hommage à une défunte...

*Date terrestre 22 décembre 2012*

NuqneH !

Et oui, encore une défunte ! Qui nous manque déjà et nous manquera de plus en plus au fil des années... Qui nous faisait vibrer et qu'on aimait bien !

Tu nous as abreuvés de tes réalisations, nous a fait rêver, nous a fait oublier nos rages de dents, nos feuilles d'impôts, nos désespoirs, les déceptions causées par nos politiciens, etc.

Nous t'aimions et tu nous as lâchés...

Oh, certes, tu subsistes encore de-ci, de-là, dans certains domaines, chez certains durs-à-cuire, et heureusement... Mais pour les plus grandes productions, tu es morte...

Paix à tes cendres...

O créativité cinématographique, tu naquis avec les Frères Lumière, avec Georges Méliès, tu vécus grâce à Pierre Tchernia, Yves Robert, Franck Capra, Orson Welles, Spielberg, Kubrick, Tim Burton...

Mais tu as quasiment disparu...

Spiderman en est à son 25ème reboot, Batman à son 30ème, et que dire Highlander, Robocop, etc. ?

Et n'oublions pas les remakes ! Là, je ne peux même plus les nommer tant ils sont nombreux !

Certes, des séries télé ou des films de moindre importance ont encore recours à toi, mais en catimini, comme honteux de fréquenter une vieille chose désuète que seuls des dégénérés peuvent encore approcher...

Créativité dépassée, obsolète, tu es bannie des plateaux de Hollywood, dont tu fis pourtant de si beaux jours ! Mais fini, tu as été tuée par le dieu Pognon !

R.I.P. « Requiescat In Pace » (*repose en paix*)...

Et pourtant, il y aurait encore tant de choses à faire, de livres à adapter, de petits scénaristes inconnus à découvrir...

Au lieu de se préoccuper encore et toujours du pèze que le film va rapporter, si on visait plutôt la qualité, l'originalité ?

Je le reconnais, certains auteurs font encore des chefs d'œuvres, et le site d'Unification, grâce à Dominique, Christophe et d'autres vous en font découvrir régulièrement, mais ce sont la plupart du

temps des « petits » (de par leur publicité, non de par leur qualité) films qui sans nos braves chroniqueurs resteraient ignorés...

Je sais : je rêve. Ce que je voudrais est impossible. Bien ! Tant qu'à rêver autant le faire dans mon lit...

Et comme disait Khaless : « L'a qu'à proposer ses scénarii à lui, le cinoche coulera plus vite encore... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **375. Et si...**

*Date terrestre 22 décembre 2012*

NuqneH !

En ce moment de Noël, je me mets à rêver... Des images se bousculent dans ma tête, mon sang Klingon coule plus lentement, plus sereinement... Le bouillonnement habituel se pacifie...

Noël, cette fête que vous Terriens, célébrez un peu partout sous forme de trêve (pas toujours respectée), d'appel à la Paix, à l'Amour...

Dans nombre de séries télé, on fait un épisode « spécial Noël » dans lequel l'histoire cherche à être émouvante, humaniste, pleine de beaux enseignements...

Aaaahhhh...

Quel moment de béatitude, s'il n'était pas souvent qu'hypocrisie, mercantilisme, prétexte à de faux accords pour redorer des images salies par la corruption, le fanatisme, la cupidité !

Quel moment d'espoir, si l'on se souvenait encore qu'il rappelle la naissance d'un petit enfant venu apporter l'espoir de toute l'humanité, de la réconciliation entre Dieu et les hommes. C'est en tous cas ce que pensent les Chrétiens.

Mais c'est aussi un moment reconnu par nombres d'autres personnes, d'autres croyances, comme si cette période bénie touchait chaque « homme (et femme) de bonne volonté » ! Comme si les humains avaient au fond d'eux-mêmes besoin de ce moment de ressourcement au fond d'eux-mêmes, en communion avec un Dieu, une Nature, des Frères...

Et si...

Et si, pour une fois, on oubliait les Sapins, les barbus en costume rouge, les chocolats, pour ne se focaliser que sur le cadeau. Mais pas n'importe quel cadeau !

Le cadeau du cœur, celui qui fait que l'on se tourne vers quelqu'un avec qui l'on est fâché depuis longtemps (et dont on ne se souvient souvent même plus de la raison de cette animosité) ; que l'on se rapproche de la personne âgée que l'on sait seule en cette soirée festive ; que l'on apporte quelque chose de simple, de façon naturelle, à cette famille qui n'a pas de quoi se payer un petit extra...

Et si...

Et si on faisait la Paix avec soi-même, avec ses proches, pas pour un soir, mais comme un début de travail de reconstruction...

Et si on oubliait tout le décorum, pour aller à l'essentiel, au plus simple, au plus pur, comme l'enfant de la crèche...

Et si, moi, pour un soir, je n'allais pas au lit, mais me tourne vers ceux que j'ai blessé, même involontairement, ou déçus...

Et comme disait Khaless : « Y gâtifie, le gars... Quoique... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 376. Année Nouvelle : Année Poubelle ou Année Plus Belle ?...

*Date terrestre 30 décembre 2012*

NuqneH !

1er Janvier : Tous mes œufs, tous mes vœux... Tous mes jeux, tous mes nœuds, tous mes bleus, tous mes arrheus...

Que sera-t-elle, cette nouvelle année : Poubelle ou Plus belle ?

Hausse du chômage, baisse du pouvoir d'achat, nouvelles guerres, encore des tsunamis, SDF plus nombreux, politiciens encore plus pervers, rages de dents plus fréquentes ?

Ou nouveaux espoirs, gens de bonne volonté qui se décarcassent pour aider ceux qui souffrent, reprise économique, nouvelles découvertes médicales, l'arrivée des Vulcains venus nous aider à progresser (non, ça, c'est en 2061...) ?

Tristesse ou joie ? Probablement un peu des deux...

Selon le bon vouloir du Destin, des courants, de l'âge du Capitaine, de la schmurzimfe du proumzuc...

Ou peut-être un peu selon notre mobilisation !

Oh certes, nous sommes beaucoup le jouet du Destin et de ses petits nabots enquiqueurs ! Même en se mettant à dix, on ne changera pas grand-chose au monde dans cette nouvelle année, si ce n'est accrocher à un sourire à un visage triste, ou un espoir à un cœur blessé...

C'est pas grand-chose à l'échelle de l'humanité, mais c'est beaucoup à l'échelle de celui ou celle qui en bénéficiera !

Et c'est pas demain qu'il faut s'y mettre, car demain, il y aura toujours quelque chose qui fera remettre au surlendemain. C'est aujourd'hui !

Ben oui...

Je sais, je fais encore mon sermonneur, mais je m'adresse autant à moi qu'aux autres ! Et puis je me souviens du bien incroyable que ça m'a fait les rares fois où j'ai pu redonner confiance en quelqu'un, faire un petit peu de bien autour de moi...

Cette fierté de se sentir utile ! Et pas en augmentant le CA de mon patron, ou le nombre de chevaux de ma bagnole, ou l'épaisseur de mon larfeuille !

Une véritable utilité, car au fond, c'est pour ça que nous avons été fabriqués, pour expérimenter l'Amour, le vrai, l'altruiste, le généreux...

Bon, je vous fiche la paix pour aujourd'hui, quand je dis je vous fiche la paix, je veux dire que je vous la souhaite au moins jusqu'à la semaine prochaine, quand je me réveillerai !

Et comme disait Khaless : « Bonne Année aussi, KlinCon... »

**Qapla'**